Rapport moral

Sylvie Hoyeau
Présidente

L'année 2017 fut riche d'échange, de transmission et de projets. Les actions perdurent, s'étendent et s'enrichissent au fil des années.

Commençons par **les actions pédagogiques**, qui sont toujours aussi nombreuses et diversifiées, elles rencontrent toujours autant de succès (3 616 jeunes) vers plus d'enfants, de la maternelle au lycée. Cette année ces dernières ont été enrichies de nouveaux concepts pour toujours susciter chez l'enfant, l'envie d'architecture…

Un drôle d'engin est sorti des ateliers de l'Ardepa, l'**Urbanorama**. C'est une machine ambulante à mi-chemin entre l'orgue de barbarie et le stéréoscope, un dispositif scénique conçu pour raconter la ville en un tour de main !
Conçu et fabriqué par l'Ardepa, l'Urbanorama est un outil pédagogique qui a été utilisé dans de nombreux projets, dans des contextes variés. A la fois support d'observation(s) mais également outil participatif qui permet d'imaginer la ville de demain. Citons « la Forme d'une ville » (4 classes de CE2, CM1 et CM2 nantaises)
Les Archi'teliers (extra-scolaire : 7.11ans)
« Couëron, ma ville en Urbanorama » (3 classes de CP, CE1 de Couëron)
« Que faire au square de la pilotière ? » (extra-scolaire - entre 6 et 70 ans)

Le second concept longuement élaboré par l'équipe de l'Ardepa est à la fois un kit maquette et un jeu de société, le **Fabrikado**.
Accompagné d'un livret support d'explication sur la composition du bâtiment, ses principes constructifs, sa fonction, l'enfant découvre l'architecture de manière ludique en parfaite autonomie afin que l'architecture fasse aussi rêver et nourrisse l'imagination… La maquette devient ensuite support d'un jeu qui sera réinventé à chaque Fabrikado et pour chaque bâtiment choisi. Le premier Fabrikado proposé et réalisé cette année, a été Trempolino de l'agence Tetrarc.
Le 2ème est en cours de conception et sera présenté en 2018.

L'expérimentation de la première **Journée Nationale de l'Architecture dans les Classes** ou JNAC, réalisée dans la région Pays de la Loire en octobre 2016 par l'Ardepa ayant été couronnée de succès, celle-ci s'est étendue à l'échelle nationale. Neuf Maisons de l'architecture se sont appropriées les outils (fournis par l'ardepa) et les grands principes de ces journées de sensibilisation auprès des primaires. Soit 244 classes, 6100 élèves et 234 architectes.
En Pays de la Loire, nous réitérons cette expérience avec 96 écoles et architectes qui, en octobre 2017 se sont lancés à nouveau dans l'aventure.
L'ardepa a par ailleurs, reçu une mention spéciale à la sélection nationale des **Cubes d'or**. Ce Palmarès est proposé par l'Union Internationale des Architectes et récompense les initiatives oeuvrant à sensibiliser les enfants à l'architecture au niveau national et international. Il s'agit d'une vraie reconnaissance du travail de l'Ardepa dans le domaine de la pédagogie.

Le cycle des **expéditions urbaines** 2017 a permis de s'interroger sur **la place des lieux d'apprentissage** et de la connaissance dans la ville. Celle-ci est fortement liée à l'évolution de ces lieux dans notre société.

Nous avons proposé des visites de lycées de centre-ville (lycées Clémenceau et Mandela) ou encore du récent lycée de Carquefou, en passant par le campus du Tertre, en perpétuel renouvellement.
Cette année les expéditions urbaines ont été enrichies de 3 expéditions complémentaires à l'occasion du **Grand débat sur la Transition énergétique**. L'Ardepa, rebaptisée pour l'occasion « communauté des arpenteurs » a organisé des parcours dans la métropole afin d'identifier en quoi la question de l'énergie impacte l'espace dans lequel nous vivons ainsi que la qualité architecturale et urbaine. Un bilan positif pour ces nouvelles expéditions puisque 100% des nouveaux arpenteurs souhaitent participer à d'autres expéditions urbaines.

Ces visites drainent toujours autant de public (environ 60 personnes par expéditions) et sont, non seulement un moment d'échange, de découvertes autour de l'évolution de la ville, mais elles sont également empreintent d'une véritable dynamique collective de réflexion.

Le journal Platforms a pris cette année un nouveau format et son contenu également s'est quelque peu modifié.
Plus compact, plus informatif, il réunit l'ensemble des actualités et agendas des 3 structures réunies pour ne rater aucun évènement !

Divers(c)ités : le directeur de l'ensa Nantes, Christian Dautel a initié ce projet, accompagné du Recteur de l'académie de Nantes en partenariat avec l'Ardepa. Divers(c)ités a pour ambition d'ouvrir la voie technologique (STI2D, filières professionnelles) à la culture architecturale et aux métiers de l'architecture.
Inspirés de « l'affirmative action » aux États-Unis et des programmes de discrimination positive en France, ce dispositif offre la possibilité d'un parcours d'excellence aux lycéens des réseaux d'éducation prioritaire.
Quelle satisfaction après ces 3 années d'expérimentation, d'accueillir les premiers lycéens issus de ce programme : 3 étudiants à l'ensa Nantes et un autre à Paris…
En 2018 le dispositif Divers(c)ités s'élargi à d'autres établissements de la région. En effet, depuis septembre deux nouveaux lycées se sont engagés dans l'aventure, le lycée Aristide Briand à St Nazaire et la Colinière à Nantes.

Voyages

2017 était l'année d'un « grand voyage », direction **Chicago**, la « ville de métal et de vert » !
Nous avons découvert ou redécouvert la ville de l'école de Chicago et de la Prairie School à travers les réalisations des architectes Sullivan, Burnham ou FL.Wright.
Nous avons **parcouru** le loop, **longé** les berges de la rivière Michigan totalement transformées qui régénèrent le centre-ville. Nous nous sommes **échappés** également de la ville pour découvrir jusqu'à Plano dans un écrin automnal, la Farnworth de Mies Van der Rohe. Nous avons surtout été **émerveillés** par la Maison sur la cascade de FL. Wright, aboutissement de son travail vers une plus grande harmonie entre l'homme et la nature.
Nous avons terminé le voyage à Détroit où nous avons été **bousculés** par le destin de cette ville fantôme. La population pauvre se débat sans argent et sans avenir… Malgré une volonté du gouvernement et une politique de revitalisation, le paysage urbain est marqué par de grands bâtiments en ruine, des terrains en friche.
Détroit a aujourd'hui pratiquement effacé sa dette mais le retour à une ville active, prospère et reconstruite sera très long …

A l'ascension 2017, nous avons posé nos valises à **Lyon** et dans la vallée du Giers.
Lyon est riche d'un grand patrimoine à la fois antique et contemporain (du théâtre gallo-romain au musée conçu par Bernard Zehrfuss) et son statut de 2ème métropole de France en fait une ville où les aspects sociaux, politiques, économiques ou encore culturels se superposent aux enjeux urbains et architecturaux.
Ce voyage dans la capitale des Gaules était aussi l'occasion de découvrir les « utopies réalisées » telles que le couvent de la Tourette, Firminy, les étoiles de Givors et Villeurbanne.

Après une année aussi dense que ce bilan, **je tiens à remercier l'ensemble des personnes qui se sont investies sans compter** : salariées, stagiaires, étudiants, bénévoles …
Grâce à tous, cette année encore nous avons élargi nos champs d'action et répondu aux attentes de manière qualitative et pertinente.

Sommaire

Rapport moral 2

Une année d'activité 6

L'équipe 8

Les expéditions urbaines 10

Les visites architecturales et urbaines 30

Les actions pédagogiques 38

Les voyages 78

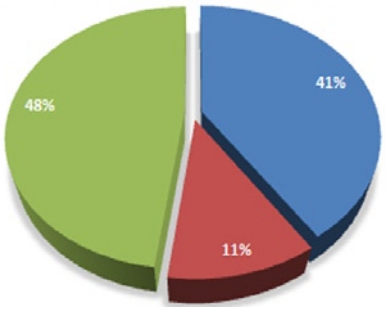
Les supports de communication 88

L'ardepa dans la presse, publications, radio & télévision 94

Une année d'activité

Charges

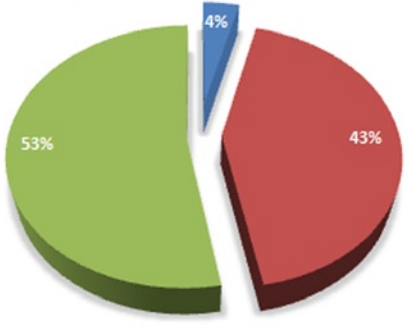
211 063,00 €



- Frais de personnel y compris charges sociales,
- Frais liés aux actions, y compris stagiaires, contrats esquisse et auto-entrepreneur
- Frais extérieurs, frais fixes (comptable, internet, impressions...)

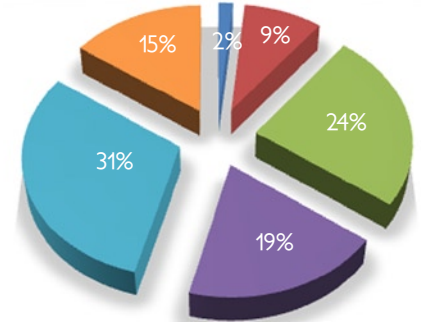
Produits

211 176,56 €



- Cotisations
- Prestations facturées
- Subvention d'exploitation

Détails des ventes et produits



- Visites adultes
- Voyages
- Expéditions Urbaines
- Subventions de fonctionnement
- Actions pédagogiques (y compris subventions dédiées aux actions)
- Cotisations

Statistiques 2017

Expéditions Urbaines et visites des arpenteurs : 458
Visites adultes : 313

JNA 2017 : 90

Actions Pédagogiques : 3 616
Visites pédagogiques, tous niveaux confondus (1 888)
Projets scolaires, tous niveaux confondus (1 250)
Projets extra-scolaires et peri-scolaire (478)

Formation enseignants : 451

Conférences/présentation Ardepa : 340

Fabrikado#1 [Trempo] : 168 exemplaires au total
(91 exemplaires via le crowdfunding ulule)
Lancement Fabrikado : 80

Les voyages : 85

Soit une fréquentation totale de 5 433 personnes pour l'année 2017.

L'ardepa en quelques mots

L'ardepa a été fondé en 1979. Depuis, elle développe son action auprès des professionnels, des enseignants, des scolaires, des institutions, des associations, des «amateurs éclairés» et des citoyens...

Son but est de susciter chez tous ces publics, un intérêt croissant pour la constitution, la fabrication et l'évolution du cadre bâti et de l'environnement. Au moyen des actions et des débats qu'elle organise, l'ardepa apporte des éléments d'information permettant de mieux comprendre les processus d'élaboration des projets, les démarches respectives des différents intervenants, des mouvements culturels auxquels ils répondent.

Architectes, urbanistes, paysagistes, experts, artistes, universitaires, maîtres d'ouvrages publics et privés sont conviés à expliciter le sens de leur action, le plus souvent sur le lieu même qui résulte de leur travail.
Du projet à la réalisation, du local à l'international, de la ville à la campagne, l'ardepa révèle toutes les dimensions de la ville et des espaces aménagés.

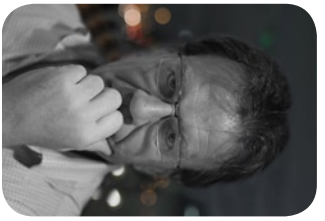
Le bureau

Sébastien Magrez, *Trésorier*

Sylvie Hoyeau, *Présidente*

Armelle Le Mouëllic, Secrétaire

Pierrick Beillevaire, *Vice-président*



Jean-Christoph Rousseau,
Vice-président

Les membres du CA

Gérard Savoye,

Christophe Bodinier

Alain Maillard

Maurice Cousin

Jean-Louis Violeau

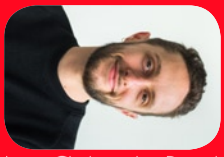
Pauline Ouvrard

L'equipe permanente

Gaëlle Delhumeau
Directrice

Camille Picot
Responsable pédagogique

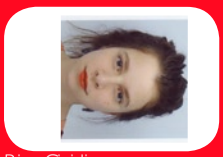
Chargés de missions



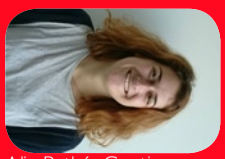
Jean-Christophe Brard
janvier à juillet

Camille Clerc
Septembre à décembre

Stagiaires



Rim Cividino
Février à juillet



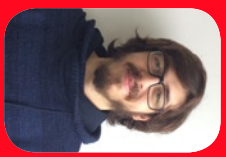
Alix Pathé -Gautier
Septembre à décembre

Chargés de missions étudiants

Emilie Cerny
Janvier à juillet

Camille Duval
Janvier à mars

Ester Pineau
janvier à novembre



Léo Badiali
Janvier à décembre

Expéditions urbaines

Expéditions urbaines 2017

Thématique : les lieux d'apprentissage et de connaissances (enseignement secondaire et universitaire)

Le cycle des expéditions urbaines interroge cette année la place des lieux d'enseignement et de savoir dans la ville. Nous faisons l'hypothèse que celle-ci est fortement liée à leurs évolutions dans notre société.

Nous vous proposons de partir à la découverte :

- des lycées comme institution républicaine, dont les façades et les parvis marquent le paysage urbain,
- le campus à l'américaine vert et ouvert, issu d'une histoire de zonage urbain, territoire de l'enseignement qui se renouvelle,
- les nouveaux écosystèmes du type learning center où se créent de nouveaux partenariats entre enseignement, recherche et entreprises.

La construction de ces lieux, abritant l'innovation en matière de recherche et de pédagogie, est un moment d'expérimentations pour les architectes. Ces bâtiments deviennent alors eux-mêmes sources de savoirs et de connaissances.

Véritables villes dans la ville, ces bâtiments emblématiques ont profondément marqué de leur empreinte la vie des quartiers nantais. De l'île de Nantes au campus du Tertre, en passant par le centre-ville, les expéditions urbaines vous invitent à leur découverte.

Du « cloître laïc » à la galerie des savoirs

Samedi 20 mai – 9h30

Le lycée Clémenceau est le plus ancien établissement d'enseignement secondaire public de Loire-Atlantique, le Lycée Mandela, le plus récent. L'ardepa vous propose de les mettre en vis-à-vis pour cette première expédition urbaine.
Le lycée Clémenceau (son appellation depuis 1919) a ouvert en 1808 à la suite d'un décret de Napoléon visant à doter chaque département d'un établissement destiné à former les cadres de l'Empire. Ses locaux ont bien sûr connu des transformations pour s'adapter à l'évolution des effectifs et de la pédagogie : construction de nouveaux bâtiments en 1907 et en 1950, rénovation en 2003.
Après avoir participé à la formation de nombreuses personnalités, de Jules Verne à Julien Gracq en passant par Louis Lefèvre-Utile… « Clémenceau » compte aujourd'hui environ 800 lycéens et 900 élèves de classes préparatoires.
En 2010, le Conseil régional des Pays-de-la-Loire a pris la décision de construire un nouvel établissement en mettant l'accent sur le développement des langues étrangères, tout en offrant un enseignement général et des formations tertiaires. Le lycée Nelson Mandela a ouvert ses portes en 2014 et compte aujourd'hui 1600 élèves et étudiants.
Ce bâtiment à énergie positive a été conçu par l'architecte François Leclercq. Les salles de cours, les bureaux de l'administration et le Centre de Documentation et d'Information sont disposés de part et d'autre d'une rue centrale recouverte par une verrière, ce qui n'est pas sans rappeler la disposition des bâtiments industriels qui abritaient autrefois les chantiers navals de l'île de Nantes.

D'une rive à l'autre : le grand chantier de la santé

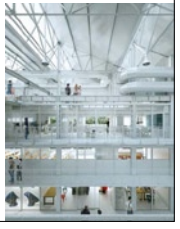
Samedi 10 juin – 9h30

Le nouveau CHU vise à regrouper sur un terrain de 10 hectares en bords de Loire trois sites de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Laënnec, aujourd'hui distants de plusieurs kilomètres. Il accueillera également l'Institut de cancérologie de l'Ouest. C'est donc un véritable « quartier général de la santé » qui va se mettre en place autour des activités de soin mais aussi de recherche et de formation : laboratoires et entreprises de biotechnologies, facultés de médecine et d'odontologie, formations paramédicales, etc.
Situé au cœur de la métropole nantaise ce pôle hospitalo-universitaire public devra être facilement accessible aux patients, à leurs proches, aux professionnels de santé, aux chercheurs et aux étudiants. C'est l'équipe d'architectes « Art and Build » qui a été chargée de la réalisation de cet important complexe dont l'ouverture est prévue en 2026. Ce chantier sera, avec l'aménagement d'un grand parc métropolitain, l'une des dernières grandes opérations d'aménagement de l'île de Nantes et marquera la fin d'un cycle amorcé il y a maintenant plus de 20 ans.
Resteront au nord de la Loire l'UFR de pharmacie, la première année commune des études de santé (Paces), la bibliothèque universitaire de santé. Ils seront abrités dans des locaux fonctionnels qui existent déjà ou seront construits d'ici 2020.

Des ateliers de constructions mécaniques au nouveau pôle des arts

Samedi 1er juillet – 9h30

Les Halles Alstom abritaient jusqu'à la fin du siècle dernier des ateliers de constructions mécaniques. C'est un lieu emblématique de la mémoire ouvrière nantaise qui connait, depuis 2014, une importante opération de reconversion ouverte sur l'avenir sans renier pour autant le passé.
Les Halles 4 & 5 vont abriter l'École Supérieure des Beaux-arts dont l'ouverture est prévue à la rentrée 2017 dans des locaux aux volumes impressionnants profondément remodelés (Franklin Azzi architectes). Elle sera rejointe par un pôle universitaire interdisciplinaire dédié aux cultures numériques dans la halle 6 (LIN architecte), puis par un hôtel d'entreprises (agence Avignon-Clouet) et un pôle d'équipements publics consacrés à la médiation, à l'activité économique et à la restauration. Ces bâtiments seront reliés par de nouvelles rues piétonnes, des passages couverts et un « Parvis des Arts ».
Ce sera, à terme, plus de 4 500 étudiants et plus de 100 enseignants-chercheurs qui investiront les lieux et participeront à la dynamique de ce quartier de la création.



En partenariat avec la Ville de Nantes, l'Ardepa organise les visites. En fonction du parcours, des architectes, urbanistes, paysagistes, experts, artistes, universitaires, maîtres d'ouvrages publics et privés interviennent pour faire partager leur expérience et leur connaissance du quartier.

Histoire, enjeux de développement, nouveaux projets, caractéristiques architecturales sont au programme. Chaque visite est l'occasion d'acquérir des repères et des clés pour mieux comprendre l'évolution de la ville.

Durée d'une visite : environ 3 heures, à partir de 9h30.

Expéditions urbaines, Le cycle 2017

Le cycle des expéditions urbaines interroge cette année la place des lieux d'enseignement et de savoir dans la ville. Nous faisons l'hypothèse que celle-ci est fortement liée à leurs évolutions dans notre société.

Nous vous proposons de partir à la découverte :

• des lycées comme institution républicaine, dont les façades et les parvis marquent le paysage urbain,

• le campus à l'américaine vert et ouvert, issu d'une histoire de zonage urbain, territoire de l'enseignement qui se renouvelle,

• les nouveaux écosystèmes du type learning center où se créent de nouveaux partenariats entre enseignement, recherche et entreprises.

La construction de ces lieux, abritant l'innovation en matière de recherche et de pédagogie, est un moment d'expérimentations pour les architectes. Ces bâtiments deviennent alors eux-mêmes sources de savoirs et de connaissances.

Véritables villes dans la ville, ces bâtiments emblématiques ont profondément marqué de leur empreinte la vie des quartiers nantais. De l'île de Nantes au campus du Tertre, en passant par le centre-ville, les expéditions urbaines vous invitent à leur découverte.

Expédition urbaine #1

Le lycée Clémenceau est le plus ancien établissement d'enseignement secondaire public de Loire-Atlantique, le Lycée Mandela, le plus récent. L'ardepa vous propose de les mettre en vis-à-vis pour cette première expédition urbaine.
Le lycée Clémenceau a ouvert en 1808 à la suite d'un décret de Napoléon visant à doter chaque département d'un établissement destiné à former les cadres d'un empire conquérant. Ses locaux ont bien sûr connu des transformations pour s'adapter à l'évolution des effectifs et de la pédagogie. Après avoir participé à la formation de nombreuses personnalités, de Jules Verne à Julien Gracq, en passant par Louis Lefèvre-Utile, ou bien encore Jules Vallès, Aristide Briand, Olivier Messiaen, René Guy Cadou et plus récemment Héloïse Letissier (Christine and the queens) Clémenceau compte aujourd'hui 893 lycéens et 933 élèves de classes préparatoires.
En 2010, le Conseil régional des Pays-de-la-Loire a pris la décision de construire un nouvel établissement. Le lycée Nelson Mandela a ouvert ses portes en 2014 et compte aujourd'hui 1600 élèves et étudiants. Ce bâtiment à énergie positive a été conçu par l'architecte François Leclercq. Les salles de cours, les bureaux de l'administration et le Centre de Documentation et d'Information sont disposés de part et d'autre d'une rue centrale recouverte par une verrière, ce qui n'est pas sans rappeler la disposition des bâtiments industriels qui abritaient autrefois les chantiers navals de l'Île de Nantes.

La 1ère expédition urbaine du cycle 2017 nous a conduit du lycée Clémenceau au lycée Nelson Mandela, «du cloître laïc à la galerie des savoirs». Le public a pu voir en quoi les enjeux sociétaux, les normes, voire même la pédagogie influencent l'architecture. Merci à **Daniel Rivière**, **Jean-Marie Lepinay** et **Françoise Samson** de nous avoir guidé.

Expédition urbaine #2

Le nouveau CHU vise à regrouper sur un terrain de 10 hectares en bords de Loire les sites de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Laënnec, aujourd'hui distants de plusieurs kilomètres. Il accueillera également l'Institut de cancérologie de l'Ouest.
C'est donc un véritable « quartier général de la santé » qui va se mettre en place autour des activités de soin mais aussi de recherche et de formation : laboratoires et entreprises de biotechnologies, facultés de médecine et d'odontologie, formations paramédicales, etc. Resteront au nord de la Loire l'UFR de pharmacie, la première année commune des études de santé (Paces), la bibliothèque universitaire de santé. Ils seront abrités dans des locaux fonctionnels qui existent déjà ou seront construits d'ici 2020.

La deuxième expédition urbaine consituait un retour sur les bancs de la fac !
Après un détour par le bâtiment de la fac de médecine, nous découvrons l'amphi Kernéis, repère des 1ère année (PACES). Nous sommes allés à la bibliothèque universitaire puis l'UFR de Pharmacie et avons traversé la Loire pour visiter le nouvel Institut de Recherche en Santé. (IRS). Tout récemment installé sur l'île de Nantes en prévision du déménagement du CHU, ce site accueillera bientôt plus de 10 000 étudiants, faisant ainsi émerger un nouveau campus au coeur de l'île de Nantes.
Merci à **Jean-Louis Kerouantan** et **Soizig Huchet du Guermeur** pour nous avoir guidé dans ce qui incarne le U de CHU !

Expédition urbaine #3

Les anciennes Halles Alstom abritaient jusqu'à la fin du siècle dernier des ateliers de constructions mécaniques. C'est un lieu emblématique de la mémoire ouvrière nantaise qui connait, depuis 2011, une importante opération de reconversion ouverte sur l'avenir sans renier pour autant le passé.
Les Halles 4 & 5 vont abriter l'École Supérieure des Beaux-arts dont l'ouverture est prévue à la rentrée 2017 dans des locaux aux volumes impressionnants profondément remodelés. Elle sera rejointe par un pôle universitaire interdisciplinaire dédié aux cultures numériques dans la halle 6, puis par un hôtel d'entreprises et un tiers-lieu créatif consacré à la médiation, à l'activité économique et enfin, un programme de restauration. Ces bâtiments seront reliés par de nouvelles rues piétonnes, des passages couver ts et un «Parvis des Arts ». Ce sera, à terme, plus de 4 500 étudiants et plus de 100 enseignants/chercheurs qui investiront les lieux et participeront à la dynamique de ce quartier de la création.

Nous voici au coeur du quartier de la création sur l'île de Nantes et du domaine des Arts. Les anciennes Halles Alstom et les nombreuses péripéties rencontrées durant le chantier était présentées avec humour par **Virginie Barré** de la Samoa. L'école des Beaux-arts y fait sa 1ère rentrée en 2017 et **Rozenn Le Merrer,** directrice ajointe de l'esBam nous a expliqué le projet et les différents espaces conçus selon les enseignements dispensés. 4 300 m² d'ateliers constituent la colonne vertébrale de la nouvelle école. **Franky Trichet** vice-président de l'université ainsi que **Xavier Fouquet,** architecte, ont pris le relais sur le pôle universitaire dédié aux cultures numériques.

Expédition urbaine #4

Le campus du Tertre, au nord de la ville, est le principal site universitaire de la métropole. Sa création date de 1962 sur un site d'exception, ancienne propriété bourgeoise dominant l'Erdre, le premier affluent de la Loire.
Imaginé par l'architecte Louis Arretche au début des années 60, il a donné lieu à un projet de réaménagement des espaces publics par François Grether au début des années 2000.Transformant les deux axes cardinaux structurants il introduit un mail piéton qui facilite l'accès au tramway tout en limitant l'affluence des voitures.
Le concours « Nouveau Tertre » est lancé en 2013. Il concerne la scolarité générale, les services administratifs, le service informatique, quatre UFR (Histoire/Archéologie, Sociologie, Psychologie, IRFLE) et le restaurant universitaire.
Le projet, pensé par In Situ a&e, prolonge l'espace public jusqu'en son coeur, révéle la Bibliothèque universitaire et mêle l'ancienne structure aux nouvelles constructions. De nouveaux espaces publics et une architecture ouverte, fonctionnelle, performante et économe naîtront d'ici l'été 2018.

La visite du campus du Tertre a permis de (re)découvrir l'histoire de ce campus et sa reconversion en cours. Accompagnés de **Jean-Louis Kerouanton**, vice-président Patrimoine Immobilier et de **Soizig Huchet Du Guermeur,** Direction du Patrimoine Immobilier et de la logistique de l'Université de Nantes, les visiteurs ont visité le Nouveau Tertre avec **Pierrick Beillevaire** de l'agence In Situ a&e.
La visite s'est achevée à la faculté de Droit, oeuvre de Louis Arretche où nous étions guidés par **Antoinette Hastings-Marchadier**, doyenne de la Faculté.

Expédition urbaine #5

On savait l'architecture narrative (elle nous parle et parle de nous). Elle est aujourd'hui, à travers les nouveaux lieux d'enseignement, de plus en plus inscrite dans un mouvement d'exemplarité des valeurs environnementales et sociétales.
Pour exemple, le nouveau lycée de Carquefou se revendique comme le premier lycée régional chauffé à 100% par des énergies renouvelables.
Au-delà de cette performance technique mise en oeuvre grâce à l'utilisation conjointe du bois et du solaire, c'est le bâtiment lui-même qui offre, pour les futurs 900 lycéens, un cadre de vie accueillant, mêlant façades de bois traversées d'arborescences et volumes colorés, lisses et réfléchissants.

Cet établissement propose une mise en scène urbaine inédite où les parvis offrent des accroches urbaines empreintes de générosité et de plaisir pour les lycéens tout en témoignant de la volonté de «Bien Vivre Ensemble».

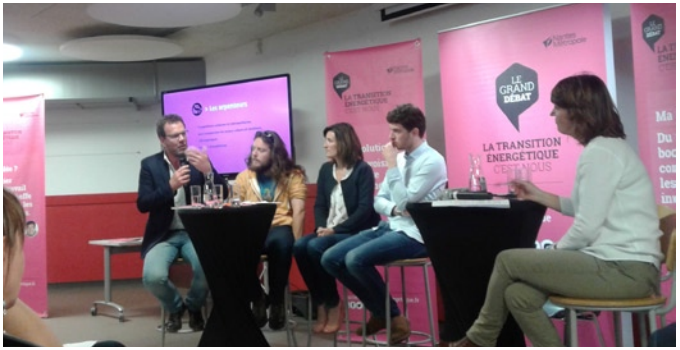
Après un accueil enthousiaste de **Madame Faure**, proviseure du Lycée de Carquefou, nous avons visité le lycée dans son intégralité avec **Xavier Duval Zack**, représentant la Région, maître d'ouvrage, et l'équipe des architectes de l'**agence Forma6**.
Des salles de classes à l'internat, au self en passant par le centre de documentation et l'amphithéatre, le public a pu apprécier la qualité des espaces, le confort des élèves...ce qui a déclanché chez certains, l'envie de redevenir lycéens !

E POUR CREER LE FUTUR

Le Grand débat sur la Transition énergétique

Nantes Métropole a invité l'ardepa à prendre part au Grand Débat portant sur la transition énergétique.
Trois expéditions urbaines étaient proposées, de septembre 2016 à mars 2017 dans l'optique de décrypter les enjeux urbains, architecturaux, environnementaux ou encore sociaux gravitant autour de la transition énergétique.
L'ardepa, devenant alors la "communauté des arpenteurs", a invité durant trois matinées, un public varié à arpenter la Métropole en compagnie d'experts (architectes, urbanistes…) afin d'identifier en quoi cette question impacte notre cadre de vie et le développement de la ville.
Trois visites très différentes tant dans les lieux investis que dans les échelles d'observation.

Le samedi 13 mai, les 6 communautés qui ont chacune abordées à leur manière la ques tion de la transition énergétique, se sont rassemblées.



A la pointe... de l'île !
Le 10 décembre 2016

Homo collectivus
Le 04 février 2017

De l'art de faire
Le 11 mars 2017

Il ne suffit pas d'arpenter le territoire. Il convient également d'amener le public à se poser des questions, à réagir...
Afin de rendre compte des conversations qui accompagnent chaque expéditions urbaines, l'ardepa a réalisé des "rapports d'étonnement" en vidéo.
À l'issue de ces 3 visites, un questionnaire en ligne envoyé aux participants permettait de recenser l'avis des participants.

Lorsque l'on interroge les arpenteurs sur l'intérêt de telles explorations et sur ce qu'ils y découvrent, ils s'accordent à dire que ces visites font la lumière autour de « l'épaisseur de toutes les actions possibles, notamment au niveau des prises d'initiatives citoyennes».
87 % des arpenteurs estiment avoir eu des clés de compréhension quant à l'énergie et l'aménagement des villes.
Un arpenteur dit même être *« devenu un ambassadeur de la transition énergétique, je l'étais mais maintenant j'ai les arguments »*.
Ou encore qu'il s'agit d'une *«visite pédagogique qui ouvre des horizons et donne envie d'agir ».*

Les expéditions urbaines sont un espace de découverte collective. Ces visites de terrain croisent les points de vue de techniciens (urbaniste, architecte, techniciens de la ville) mais aussi d'usagers, d'habitants, ou même d'élus et fondent une véritable dynamique collective de réflexion.

Le fait qu'elles soient menées par une association de promotion de l'architecture assure une neutralité politique et permet d'ouvrir un espace de discussion. Si la déambulation permet de partager surprises, remarques et informations, elle permet également de délier les langues. Les arpenteurs insistent sur le fait que la vocation première des expéditions urbaines n'est pas d'être *«un espace de débat».* Toutefois elles peuvent être un bon moyen de se (in)former en amont *« comme une bonne montée en compétence avant d'y participer »*. Ou encore d'informer son entourage et de *« mieux comprendre, d'être plus investi, concerné et de devenir un relais auprès de mes amis et connaissances. »*

C'est également le mélange des interlocuteurs qui fait la richesse de ces visites. *« Un partage entre citoyens, habitants des quartiers visités et les concepteurs.».* Cela permet un *« éveil de curiosité de la part des participants même si ceux-ci ne sont pas « du métier».*

En conclusion, 100% des arpenteurs interrogés souhaitent participer à d'autres expéditions urbaines.
Le territoire ne demande qu'à être arpenté !

«Merci pour ces belles découvertes ! »

Expédition « les Arpenteurs » #2

Les Dervallières, entre réhabilitation et innovation

Comment aborder la transition énergétique à l'échelle du collectif ?
Entre rénovation et innovation, quels enjeux se cristallisent autour de l'habitat collectif ?
D'un bout à l'autre de notre périple se trouvent deux opérations de logements : le building Watteau et le grand Carcouët. L'un, fier vaisseau de 14 étages surplombe le quartier et en constitue le repère géographique. L'autre se niche sur les hauteurs de la Chézine à couvert entre chênes et pins remarquables.
L'un, construit en 1961, est aujourd'hui en travaux et représente un des plus gros chantier de rénovation thermique au niveau national (9 000m² de façade sont rénovés).
L'autre, livré en 2013 et labellisé BEPOS (bâtiment à énergie positive) fait la démonstration des enjeux de performance technique en chacun des caractères du projet. Cependant la réponse technique n'est que l'une des facettes de la ville durable…Les architectes et Nantes Métropole Habitat (maître d'ouvrage et bailleur social) ont également placé leur réflexion au cœur de « l'habiter durable » traitant aussi bien le confort et les usages des habitants que le désir d'habiter… Un véritable engagement pour une ville durable.

Architectures «intelligentes», innovations énergétiques, rénovation thermique et nouvelle vie de quartier, cette deuxième expédition urbaine était consacrée à l'habitat. Accompagnés par **Sébastien Garat** et **David Chevalier** de Nantes Métropole Habitat, par **Daniel Caud** de l'agence Tetrarc et par **François Lannou** de l'agence In situ a&e, les arpenteurs ont découvert plusieurs opérations de logements, entre réhabilitation et innovation.

Expédition « les Arpenteurs » #3

De l'art de faire, de Rezé à Bouguenais

Cette expédition urbaine vous propose de dépasser la notion de développement durable - qui semble aujourd'hui à l'étroit - au profit d'une transition plus globale. Une agence d'architectes conçoit un bâtiment communal à Bouguenais utilisant la terre crue. Tirant parti des ressources locales et de la terre disponible sur place ils font de leur chantier un lieu de transmission, d'apprentissage et une opportunité de réinsertion pour les ouvriers. Qui l'eut cru : la terre est le matériau de construction le plus utilisé au monde ! Son utilisation fait l'objet d'un workshop à l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes et sera l'occasion pour nous d'en apprendre un peu plus.

Cette expédition urbaine visait à vous faire entrer au cœur des bâtiments, découvrir des habitants initiateurs de projets exemplaires tant dans leur conception et leur mise en œuvre que dans les valeurs qu'ils véhiculent.

La transition énergétique n'est pas seulement incarnée par la technologie et des matériaux innovants. C'est également un retour aux circuits courts, une utilisation des matériaux locaux... Intitulée «de l'art de faire», cette expédition urbaine renoue avec un matériau utilisé de longue date : la terre !
Guidés par **Loic Daubas**, **Bettina Horsch**, **Bruno Suner** ainsi que deux des habitants des Petits Moulins à Rezé, les arpenteurs ont découverts différents espaces où la terre est un matériau de construction. Nous avons clos ce cycle autour d'un verre devant l'exposition «Architecture en terre d'aujourd'hui» à l'ensa Nantes.

Visites architecturales & urbaines

Les visites architecturales et urbaines

La découverte d'une ville n'est pas réservée qu'aux touristes et aux scolaires. Ainsi, l'ardepa propose aux adultes de découvrir encore et toujours la ville qui nous entoure et les acteurs de sa fabrication. Sous forme de visite genèse (découvrir une réalisation depuis sa conception à sa livraison) ou encore le temps d'un parcours, les sujets d'intérêts sont multiples.
L'île d'est en ouest, les quartiers dit "grands ensembles", certains bâtiments emblématiques, les nouveaux quartiers comme Bottière Chénaie ou l'éco-quartier de la prairie au Duc... font l'objet chaque année de nombreuses demandes.

En 2017, l'ardepa a été solicité par :
• l'Ecole des Beaux-Arts pour leurs partenaires (en anglais),
• l'Ecole d'architecture de Nantes pour la délégation France Colombie (en espagnol),
• Les directeurs des écoles d'architecture de France
• L'Atelier des initiatives,
• Le Groupe Casden Banque Populaire,
• Le groupe de randonnée de Treillières,
• L'ORPAN

Visite genèse "le Chronographe"

Grand soleil pour cette visite à Rezé, sur les vestiges de Ratiatum, ancienne ville gallo-romaine qui préfigurait le développement de la ville de Nantes et qui accueille aujourd'hui un CIAP, centre d'interprétation d'archéologie et du patrimoine.
Une cinquantaine de personnes sont venues assister à cette découverte du site, en compagnie de Cécile de Collasson, responsable du Chronographe et des architectes Stéphanie Vincent et Jérôme Berranger.

Les visites d'agence

Quelle pratique architecturale s'attache à une agence ?
Quels projets sont développés et quel est le rôle de chacun dans la conduite de ces projets ?
Selon l'échelle de l'agence, comment un jeune diplômé peut-il s'investir en tant qu'architecte ? Dans un projet ? Dans la structure ?
Comment un projet se développe-t-il ? Quels interlocuteurs pourrait avoir un salarié ? Quel parcours ont eu les salariés de l'agence ?

Ces questionnements sont présents tout au long des études d'architecture et, le temps d'une pause méridienne, nous rendons possible les questions et les réponses.

Profitant des Journées Portes Ouvertes des agences d'architecture - évenement organisé par le Conseil National de l'Ordre des Architectes - l'ardepa s'est rapprochée de Nanok, un lieu regroupant plusieurs structures, comme Tact architectes et Map paysagistes.Elle offrait ainsi la possibilité à un public d'etudiants et de néophythes de s'aventurer dans des lieux inexplorés plein de promesses, de maquettes et d'architecture !

Agence TACT

Agence MAP

Espace exterieur de Nanok

Chantiers ouverts !

En 2017, Plan 5 s'investit dans les « Journées Nationales de l'Architecture » programmées par le ministère de la Culture. Suggérées d'abord par les professionnels de la conception et les acteurs de la diffusion, intégrées ensuite dans la « Stratégie Nationale pour l'Architecture », ces journées affirment que la fabrication du cadre de vie bâti ne concerne pas quelques poignées de concepteurs et de promoteurs mais l'ensemble de ses usagers.
Dans chacun des cinq départements des Pays de la Loire, Plan 5* a invité cinq architectes dessinateurs à rendre compte d'un chantier, ouvert à la visite lors de ces journées. Ces dessins sont destinés aux visiteurs, incités de la sorte à s'intéresser à des détails et des éléments qui donnent son sens au projet.

**Plan 5 regroupe les acteurs de la promotion et de la diffusion de l'architecture en Pays de la Loire : la DRAC, le CROApdl, URCAUE, l'ensa Nantes, la MApdl, A3A et l'Ardepa*

Les journées nationales de l'architecture

Un dessin d'architecte est en effet plus qu'un dessin.
Il est aussi une analyse, une interprétation, un *«raccourci opportun pour faire cheminer une idée»* (David Mangin).
En demandant à des architectes de dessiner des chantiers de confrères, Plan 5 souhaite convaincre le public que la création architecturale n'est pas une question de beauté ou de laideur, mais une histoire de volumes, de lumière, de cadrages, de rythme, d'usages… et d'usagers. Des usagers pour lesquels sont conçues les JNA, car l'architecture n'existe que par les yeux qui la mesurent, les corps qui y déambulent et les vies qui s'y déploient.

A Nantes, la visite du chantier Polaris à Nantes a attiré plus de 90 personnes. Nous étions accompagnés de l'architecte/dessinateur Tangui Robert, de Tibaut Buisset, architecte à l'agence LAN et du maître d'ouvrage Kaufman & Broad en les personnes de Benoît Dillet et Gwilherm Cudennec.
Le groupe s'est divisé en trois afin de visiter à tour de rôle les 3 bâtiments. De la tour de logements, à l'école Vattel en passant par la résidence étudiante, ils ont pu découvrir l'univers du chantier et appréhender les enjeux architecturaux d'un projet du telle ampleur.

Le même protocole de visite s'est déroulé dans les 4 autres départements :

> (49) à Angers avec le chantier Intencity de l'agence Nicolas Michelin & Associés, dessiné par Raphaël Bernard
> (53) à Laval avec le chantier de l'Ehpad de l'agence GPAA, dessiné par Cynthia Walsh
> (72) à Allones avec le chantier du Pôle Curie-Pasteur de l'Atelier Pellegrino Architectes et Pièces Montées, dessiné par Alain Barbier
> (85) à Mouilleron en Pareds avec le chantier du Musée Clémenceau de l'agence TITAN, dessiné par Solène Gautron.

Les actions pédagogiques

© Vincent Jacques

Les actions pédagogiques

Les actions développées par l'ardepa depuis 1979, année de sa création, sont destinées à sensibiliser tous les publics à la fabrication et aux évolutions de la ville, des bâtiments qui la compose et des enjeux urbains et politiques dans lesquels la cité s'inscrit. Eveiller le jeune public à l'architecture, à l'urbanisme et au paysage permet de faire de la ville un sujet d'étonnement, susciter leur curiosité et leur apprendre à observer, à mettre des mots sur des notions souvent confuses.
L'étude de la ville mobilise beaucoup de disciplines enseignées à l'école et leur apprend à synthétiser leurs connaissances et à relier des notions qu'ils pensaient indépendantes.

Les visites, parcours, lectures, jeux, ateliers de fabrication sont autant de moyens qui permettent aux enfants d'avoir une compréhension plus fine de leur environnement, d'éprouver les règles de vie en société et d'envisager leur propre responsabilité dans ce contexte urbain.

Qu'ils deviennent des citoyens actifs, responsables de leur cité, attentifs à la nature et à l'environnement, respectueux de l'autre dans sa diversité et ses différences.

Si l'intérêt pour la culture architecturale a évolué, et bien que l'architecture constitue notre cadre de vie quotidien, elle reste encore trop souvent méconnue, incomprise, ou pire ne suscite que l'indifférence de ses usagers.
Parler d'architecture dès l'école doit contribuer à lutter contre cette indifférence, faire comprendre à chaque enfant «que l'espace qui l'entoure est aussi social que physique et matériel» le rendre curieux de son environnement bâti, le préparer à devenir un citoyen éclairé, conscient de l'importance de son cadre de vie.
Vivre sa ville, c'est l'apprivoiser, l'écouter, la regarder, la respecter, l'imaginer et la construire pour l'avenir.

© Vincent Jacques

Retour sur l'année 2017...

Plusieurs années d'expérimentation et d'engagement aux côtés de nombreux partenaires ont permis de consolider le savoir-faire de l'Ardepa. Aujourd'hui, ses actions pédagogiques s'adressent aussi bien aux maternelles qu'aux collégiens voire même aux étudiants de cycle supérieur.

En 2017, l'Ardepa a travaillé aux côtés de 3 616 jeunes.

> 864 élèves de maternelles et élémentaires.

> 1 040 collégiens et 1 234 lycéens et étudiants.

> Le temps extra-scolaire à travers les Archi'teliers et autres projets a touché 478 jeunes.

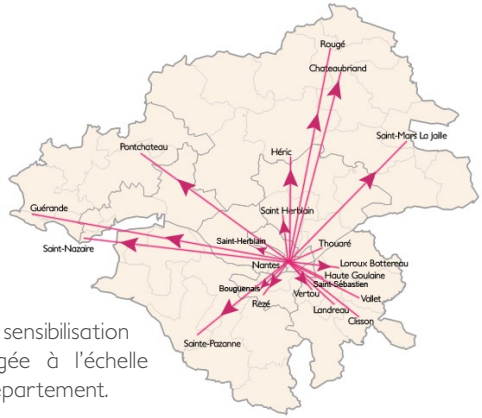
En partenariat avec l'Inspection Académique et le Rectorat l'Ardepa a pris part à plusieurs **formations rassemblant 451 enseignants, conseillers pédagogiques, architectes et professionnels de la médiation culturelle.**

Plusieurs expositions ou temps forts ont été organisés à la suite de projets et ont accueilli 580 visiteurs.

Les notions architecturales, spatiales, environnementales, techniques, sociales ou historiques abordées dans le cadre de projets pédagogiques demeurent souvent les mêmes, quelque soit le niveau scolaire ou l'âge.
Toutefois, selon le public, un même sujet sera développé différemment car les outils et angles d'approches nécessaires à sa compréhension permettront à l'intervenant de s'adapter au public.

Aujourd'hui l'expérience de l'Ardepa est reconnue à l'échelle nationale. Au sein du Réseau des Maisons de l'architecture et auprès d'acteurs nationaux tels que la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, le Ministère de la Culture, arc en rêve...
En 2017, l'Ardepa et la première édition de la JNAC (Journée Nationale de l'Architecture dans les Classes) ont été distinguées par une mention spéciale lors des Golden Cubes Awards organisés par l'Union Internationale des Architectes.
De même, lors du colloque "Partager l'architecture, avec les enfants" organisé par arc en rêve en novembre 2017, l'Ardepa était également invitée à rendre compte de l'expérimentation menée dans le cadre de la JNAC 2016.

Enfin, au sein du Réseau des MA, l'Ardepa pilote le Groupe de Travail dédié à la Pédagogie. Dans un objectif de mutualisation et de mise en réseau, le GT « pédagogie » ambitionne de favoriser les échanges de savoir-faire entre les MA via la libre circulation d'outils et dispositifs pédagogiques. Le GT pédagogie permet également de coordonner des actions à l'échelle nationale telles que la deuxième édition de la JNAC.



Une sensibilisation engagée à l'échelle du département.

Un rayonnement régional, Nombreux sont ceux qui découvrent Nantes aux côtés de l'Ardepa.

Un engagement pluriel

L'ardepa oeuvre à la sensibilisation du jeune public depuis plus de 20 ans, la plupart du temps aux côtés d'enseignants mais également sur le temps extra-scolaire par le biais de projets d'éveil à l'architecture, à la ville et au paysage tels que les Archi'teliers.
Depuis 2000, les actions pédagogiques de l'ardepa ont connu une évolution constante jusqu'à toucher plus de 3 616 enfants et jeunes adultes en 2017.

Il n'y a pas d'âge pour parler d'architecture car l'enjeu réside précisemment dans notre capacité à nous adapter, à concevoir des outils permettant l'accès à ce monde complexe ; à animer des visites à l'échelle de son public et ainsi permettre une interaction entre le monde professionnel et le grand public.
Sans se focaliser sur quelques réalisations architecturales à caractère exceptionnel, il est tout aussi enrichissant de décrypter l'histoire d'un lieu en l'observant, en allant à la recherche de ce qui le caractérise tout en mettant à jour les dimensions urbaines qui le traversent. (sociales, politiques, culturelles, environnementales...)
Il n'y a pas de «belle» architecture mais un contexte et une histoire propre à chaque quartier, chaque ville, chaque individu.

Fabrikado #1 [Trempo]

On peut s'interroger sur l'utilité de diffuser l'architecture chez le jeune public. Au-delà de la diffusion d'une culture, il s'agit d'observer l'architecture. La reconnaître comme sujet d'étonnement, c'est renforcer notre sentiment d'appartenance. Faire de la ville un sujet partagé, s'ouvrir à la « Cité », c'est construire son identité citoyenne à l'échelle de sa ville, de son pays, de l'Europe, du monde.

Les actions de sensibilisation proposées par l'Ardepa sont toujours accompagnées d'un médiateur/architecte, aussi bien sur le temps scolaire qu'en dehors de celui-ci. En effet, au-delà des outils pédagogiques qui sont conçus dans le cadre des projets, nous n'envisageons jamais d'être absents du projet. Fabrikado est né de cette question : "quel outil peut-on proposer lorsque l'on souhaite explorer l'architecture en autonomie ?"

Nous avons alors imaginé Fabrikado, un même concept qui se décline en autant d'exemplaires que d'architectures! Chaque Fabrikado met à l'honneur un bâtiment conçu par une équipe d'architectes et construit quelque part en France ou en Europe. Ce bâtiment est à reproduire en maquette avec l'aide du livret qui détaille toutes les étapes de montage.

L'aventure ne s'arrête pas ici, car nous nous sommes donné pour règle de détourner et de transformer chaque bâtiment en un jeu totalement différent.
Il s'agit ici de dépasser la réalité et de lui insuffler une part de rêve et d'imaginaire.
Certains dessinateurs comme Federico Babina transforment les bâtiments en animaux, nous, nous les transformons en jeu.

Le premier Fabrikado se nomme [Trempo] et s'inspire librement d'un bâtiment nommé Trempolino, du nom de l'association qui habite ses murs.
Trempolino est situé à Nantes et fait partie de l'ensemble « la Fabrique » qui a été conçu par l'agence Tetrarc architectes entre 2007 et 2011.

La Fabrique, laboratoire(s) artistique(s) est un réseau d'espaces, de création, de formation, de diffusion, de ressources… La ville de Nantes en est le maître d'ouvrage et porte ce projet aux côtés de nombreuses associations.

Trempolino est un bâtiment plein de surprises où les architectes ont laissé libre cours à leur imagination ! La première partie du bâtiment, le socle, est un ancien bunker construit durant la Seconde Guerre Mondiale. Conservé, creusé, il est surmonté d'une terrasse où un bus a élu domicile. Enfin, une structure en arborescence supporte la dernière partie de Trempolino. Ce volume, plus contemporain est habillé d'une double peau dont les pliages ne sont pas sans rappeler l'origami. Tantôt ajourée, tantôt opaque le mouvement de la façade révèle toute la subtilité de l'architecture.

Lorsque nous avons choisi Trempolino pour incarner le premier Fabrikado, nous nous sommes inspirés de ce vacillement et amusés à détourner cette façade. Nous retrouvons le socle/bunker. Les plateaux correspondent aux étages du bâtiment, mais la double peau a été décomposée en plusieurs facettes positionnées d'avant en arrière. Chaque pièce porte un numéro entre 1 et 6 ce qui nous permet de basculer de la maquette au jeu qui suit le montage.

En effet, nous avons imaginé un jeu d'équilibre où les joueurs doivent faire preuve de la plus grande précaution.
Leur mission ? Conserver le bâtiment en équilibre le plus longtemps tout en retirant les pièces de la façade selon le chiffre tiré au dé.

En bref Fabrikado c'est quoi ?
- une maquette à monter soi-même et inspirée du bâtiment mis à l'honneur
- un jeu qui se révèle dans un deuxième temps, une fois la maquette montée
- un livret contenant une notice de montage, la règle du jeu et pleins d'informations, quizz et jeux pour en apprendre plus sur l'architecture
- un sac pour ranger toutes les pièces
- un dé
- une carte imprimée aux couleurs de Fabrikado

Le premier Fabrikado a fait l'objet d'une campagne de financement participatif via le site Ulule. Cette campagne a permis de lancer la fabrication de 150 exemplaires du premier Fabrikado.

Afin de lancer joyeusement ce nouveau concept, une grande soirée de lancement a eu lieu le 4 juillet 2017 à Trempolino. Quoi de mieux que le bâtiment qui a inspiré le premier Fabrikado pour fêter son lancement !

Aujourd'hui Fabrikado#1 [Trempo] est disponible :
- le site de l'Ardepa
- la boutique du VAN
- la HAB Galerie
- Trempolino
- la boutique "Sacrés Français !"

L'urbanorama

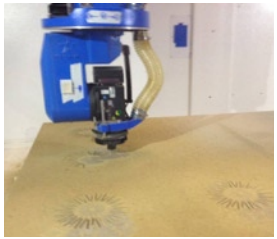
Cette année une machine un peu fantasque appelée «Urbanorama» est sortie des ateliers de l'Ardepa.
A mi-chemin entre l'orgue de barbarie et le stéréoscope, cette machine montée sur roues est un dispositif scénique à plusieurs casquettes.

L'Urbanorama fait partie de la famille des cartes sensibles car sa vocation est de raconter la ville telle que le public (jeune ou adulte) la ressent. Support d'observations ou outil participatif, l'urbanorama permet un travail individuel et collectif tout en unifiant la production finale. L'urbanorama permet de travailler aussi bien en plan qu'en élévation avec des dessins «vus du dessus» et «vus de face» tout en s'affranchissant de la géographie d'une ville. En effet, lorsque l'on demande à un public de dessiner son environnement tel qu'il le perçoit, la géographie d'une ville varie selon le ressenti de chacun. Ces approximations, qui font tout l'intérêt d'une carte sensible, sont peu esthétiques et l'Urbanorama propose de résoudre cela.

Utilisé dans plusieurs projets pédagogiques, l'Urbanorama permet également de faire le lien entre un travail plastique et une mise en voix plus théâtrale ou encore une production sonore.

Après plusieurs prototypes réalisés en maquette où nous avons testé l'entrainement de la chaîne avec les roues, le système d'accrochage, les pieds, la forme des roues (...) nous sommes passés à la réalisation à l'échelle 1 !
Le pôle numérique de l'ensa Nantes permet de découper et de façonner de grandes pièces avec les imprimantes 3D, la découpeuse laser ou encore les fraiseuses 5 axes.

Une fois les pièces découpées... ne restait plus qu'à assembler le tout !



Exposition "partager l'architecture, avec les enfants" organisée par Arc en rêve en novembre 2017

Projet «la forme d'une ville» réalisé en 2016.2017 auprès de 4 classes de CE2.CM1 et CM2

Atelier participatif «Que faire, au square de la Pilotière ?»

La forme d'une ville #2017

Qu'est ce qu'une ville ?
Avant, aujourd'hui… ? A-t-elle toujours été telle que nous la connaissons ?
Comment a-t-elle évolué ?
Que conserve-t-on ? Que transformons-nous ?

La ville que nous connaissons aujourd'hui est issue de nombreuses évolutions et mutations, aussi bien architecturales que sociétales. Si l'architecture classique des centres historiques est largement valorisée par le grand public, il est plus difficile de s'approprier la ville d'aujourd'hui tant elle peut être complexe dans sa forme, son usage ou ses attendus.

Le projet «la Forme d'une ville» rassemble 5 acteurs et 5 regards sur la ville : l'Ardepa, Artaban, la DPArc, les archives municipales et l'association Paq'la Lune.
Il a été proposé à quatre classes de Nantes venant des écoles Ampère et Léon Say.
Quatre classes de cycle 3 (du CE2 au CM2) y ont participé aux côtés de leurs enseignants.

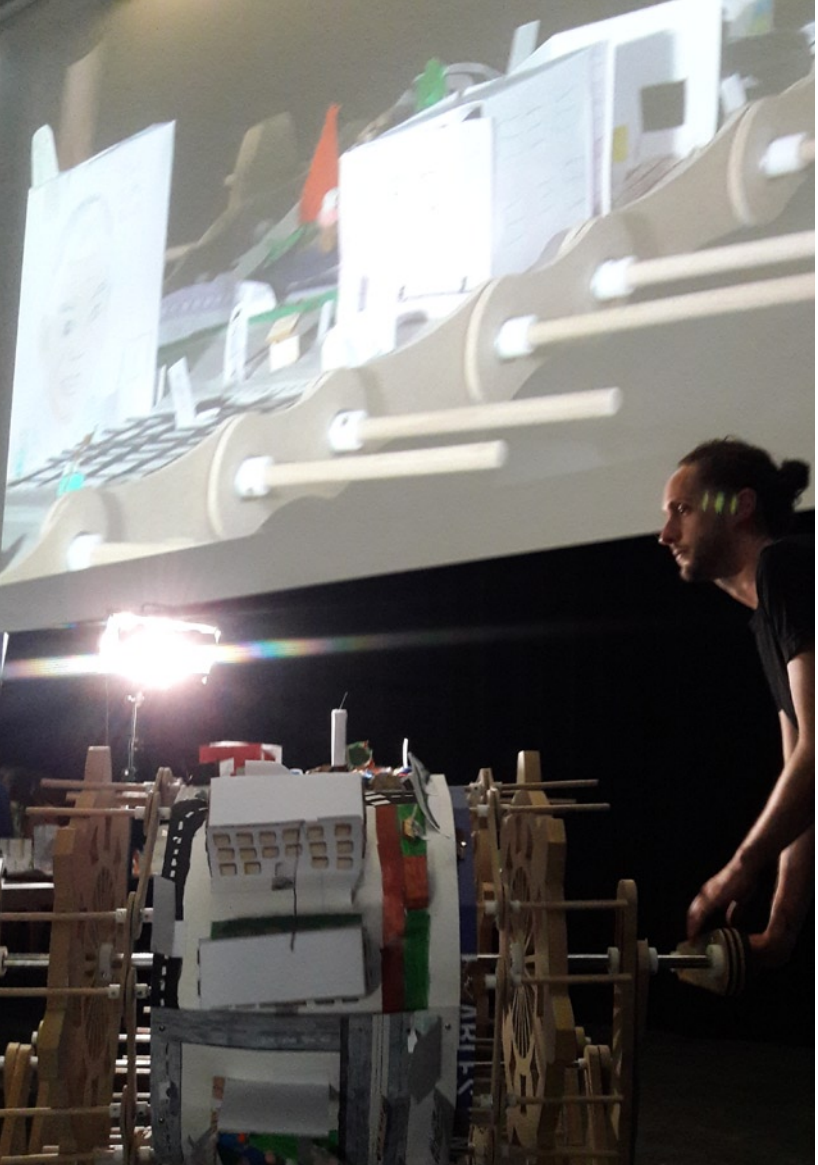
Les visites urbaines et architecturales permettent de (re)découvrir le quartier des différentes écoles mais également certains bâtiments nantais d'envergure comme le Chronographe ou le lycée Nelson Mandela.

UNE APPROCHE CROISÉE SUR LA VILLE

Le projet « la forme d'une ville » est proposé depuis 2014 à plusieurs établissements scolaires de Nantes. L'objectif est de comprendre comment la ville se fabrique et comment cette dernière évolue.
En réalisant des visites du quartier de chaque école, notre souhait est d'inscrire le projet dans une certaine idée du quotidien : quels sont les éléments architecturaux qui habitent celui-ci et comment le quartier s'est-il constitué ?
Par le biais de ces visites, les élèves deviennent plus aptes alors à comprendre les dimensions cachées de cet espace vécu. Ils s'attardent sur des détails, réalisent des écrits portant sur les passants, les frontières supposées de leur quartier ou encore les fenêtres et ce qu'elles protègent. A la manière de George Pérec, ils tentent d'épuiser le lieu, décrivent, observent et réalisent des croquis.

LA VILLE SENSIBLE MISE EN FORME ET MISE EN VOIX

Suite à ces observations, il s'agit d'en faire la synthèse et de livrer leur vision subjective de cette ville qu'ils connaissent et découvrent.
Un travail de restitution s'engage alors et prend différentes formes…Tantôt de grands livres pop-up, tantôt une ville pensée à la manière d'un décor de théâtre…



Ecole Léon Say (classe de CM2 de Aude David-Porte)
La place du marché de Talensac retient toute l'attention !

L'URBANORAMA

Cette année l'Ardepa a conçu une machine un peu fantasque appelée « Urbanorama ». A mi-chemin entre l'orgue de barbarie et le stéréoscope, cette machine montée sur roues est un dispositif scénique à plusieurs casquettes.
Sa vocation est de raconter la ville telle que les élèves la ressentent et de faire le lien entre leur travail plastique et théâtral.
Ce support permet un travail individuel et collectif tout en rendant attractive la production des élèves.

Avec l'aide de l'association Paq'la Lune, les enseignants ont ensuite travaillé à une mise en voix finale des écrits de leurs élèves, en cohérance avec l'Urbanorama. La « forme d'une ville » s'achève par une restitution collective à l'ensa Nantes dans l'auditorium de l'école.
Présenter son travail à d'autres, découvrir le leur, le raconter le temps d'une mise en voix, tel est le point d'orgue de ce projet. En effet les écoles présentaient leurs visions de quartier, avec leurs propres récits et mises en voix. Cela fait émerger des différences mais également l'idée d'une certaine complémentarité entre plusieurs territoires urbains.

Restitution dans l'auditorium de l'ensa Nantes pour les 4 classes.
Mise en voix et exposition de l'Urbanorama

Couëron, ma ville en Urbanorama !

L'école Saint-Symphorien a l'habitude d'organiser son année autour d'un thème. En 2017, c'est l'architecture qui a accompagnée 3 classes (CP, CP/CE1 et CE1) de cette école coueronnaise.
Durant l'année scolaire, ces trois classes ont arpenté leur ville scrutant les matériaux, les usages, collectant les sons et les ambiances de tous les lieux emblématiques de leur ville.

"Au loin, on aperçoit le sommet de la tour à plomb !
Avant d'être une médiathèque, la tour à plomb veillait sur une usine appelée Tréfimétaux.
Le métal ! C'est dur, froid, rugueux, opaque et marron.
Jaune, rose, vert. De nouvelles couleurs sont peintes.
Les bâtiments sont toujours là, mais l'usine a disparu.
Aujourd'hui on emprunte des livres."

Lorsque l'Ardepa a poussé les portes de l'école durant un workshop d'une semaine, c'était l'occasion de poursuivre le travail des classes par la découverte de la Cité du Bossis. S'approprier sa ville c'est aussi raconter son histoire, celle que l'on voit tous les jours, celle que l'on apprend, celle que l'on partage et ce, à partir de tout ce qui a été glané durant l'année.

" Mon grand-père était polonais.
Espagne, Italie, Pologne ! Beaucoup d'ouvriers sont venus travailler à Couëron. Au début, leurs familles sont restées au pays et ils dormaient à l'hôtel des célibataires. Après on leur a construit des maisons : la cité du Bossis.

Rue de Suède, rue de Norvège, rue de Roumanie, rue de Pologne. Rouges, jaunes, marrons. Les pierres des maisons viennent toutes de la même carrière. Les portes ont des marquises, les toits sont recouverts de tuiles orange. Il y a des jardins. Pour cultiver des légumes. Ça coûte moins cher et on rencontre des gens !
La ville de Couëron c'est aussi nos maisons. Le passé. Le présent et le futur ! Tournez la manivelle. Nous vous raconterons la ville que nous voyons ! "

À la manière des pages d'un livre que l'on tourne l'Urbanorama, machine à raconter la ville conçue par l'Ardepa, constituait un moyen idéal de rassembler plusieurs lieux de Couëron sur un même support. La Cité du Bossis, la place de l'église, un mariage à la mairie, Port Launay, un marché, la médiathèque de la Tour à Plomb... Tous ont été dessinés par les élèves.
Ils ont ensuite été enregistrés les uns après les autres afin de raconter leur ville tout en tournant la manivelle de l'Urbanorama !

Quartier Bottière Chénaie à Nantes

Collège en chantier
Ateliers & visites d'architecture

En 2007, le Conseil Départemantal de Loire-Atlantique lance le Plan Départemental d'Education Artistique et Culturelle à destination des collèges intitulé «Grandir avec la culture».
Le CAUE et l'ardepa, dans le prolongement de leurs missions de sensibilisation à l'architecture, à l'urbanisme et à l'environnement, et de promotion et diffusion de l'architecture, s'inscrivent dans ce programme et proposent des ateliers à destination des enseignants de collège.
Ils visent à sensibiliser les collégiens à l'architecture à partir de leur cadre quotidien, dans le contexte particulier de son évolution architecturale.

Si à l'origine ces ateliers étaient destinés aux collèges en restructuration ou nouvellement construits, ils ont aujourd'hui évolué.
La subvention allouée par le CD44 a permis de développer des ateliers d'architecture élaborés sur toute l'année scolaire aux côtés des enseignants. Par ailleurs, 15 heures de visites pédagogiques permettant d'aborder ponctuellement l'évolution du cadre urbain sont proposées aux collèges du département Loire Atlantique.

Des visites & des parcours

Parcourir la ville, en éprouver les pleins, les vides, les limites… En comprendre l'évolution et les mutations…
Les visites architecturales et urbaines sont un élément essentiel dans la démarche de sensibilisation engagée par l'ardepa et connaissent une évolution constante depuis 2009, jusqu'à toucher 1768 scolaires, soit 100 visites dans l'année 2017.

Toujours adaptées au public, ces visites sont réalisées ponctuellement ou au sein d'un projet plus global. Plusieurs thématiques ont été développées donnant naissance à des parcours et visites variés. Sans se focaliser sur l'architecture sensationnelle de certains équipements publics, il est tout aussi enrichissant de décrypter l'histoire d'un lieu en l'observant, en allant à la recherche de ce qui le caractérise tout en mettant à jour les dimensions urbaines qui le traversent. (sociales, politiques, culturelles, environnementales...)

Collèges ayant bénéficié du "pack visites" en 2017 :
Le collège M. Baron à Héric
Le collège Saint-Gabriel à Haute-Goulaine
Le collège Le Galinet à Blain
Le collège Saint-Jean-Baptiste de Guérande
Le collège Sainte-Anne de Rezé
Le collège Notre-Dame du Loroux Bottereaux

La pointe ouest de l'île de Nantes
© Vincent Jacques

Le lycée Nelson Mandela à Nantes
© Vincent Jacques

Collège Auguste Mailloux Loroux Bottereau

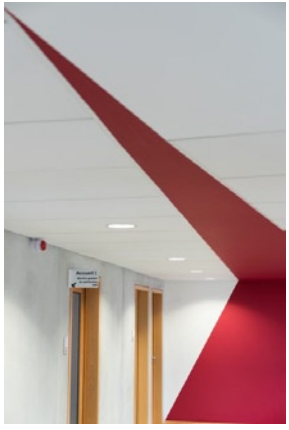
À l'origine de ce projet nous trouvons le bâtiment Jean-Baptiste Daviais à Nantes, équipement tertiaire né de la reconversion d'une ancienne usine électrique par l'agence Forma6. Cet ouvrage abrite aujourd'hui les bureaux des services départementaux.

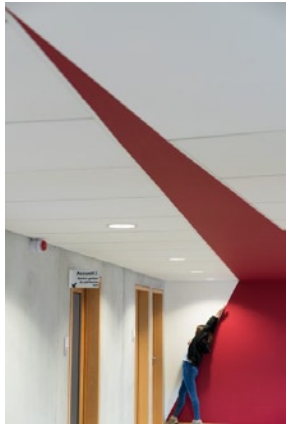
Le programme « grandir avec la culture » est l'occasion de proposer aux collèges, des projets croisés autour de l'architecture et de mettre en évidence son caractère transversal avec d'autres modes d'expression artistique. (danse, photographie, arts plastiques, musique etc.)
Tout en faisant découvrir aux collégiens certaines réalisations architecturales, l'objectif de ce projet est d'amener les élèves à APPRÉHENDER L'ESPACE DIFFÉREMMENT ET À L'EXPLORER PAR LE BIAIS DE LEURS CORPS.

Développé dans un premier temps en 2016 autour du lien entre danse et architecture, (Ardepa, Marc Tetedoie : chorégraphe et Laure Chatrefou : vidéaste) le projet s'est ensuite construit en 2017 autour de ce qui rapproche l'architecture et la photographie alliant les compétences de l'Ardepa et d'Amélie Labourdette : photographe.

Tout au long de l'année, les élèves ont été sensibilisés à une conversion de la perception visuelle et corporelle de l'espace architectural de divers ensembles architecturaux (mémorial de l'esclavage, ensa Nantes, Cité Radieuse…) puis du bâtiment Jean-Baptiste Davais.

Les collégiens ont été conviés à s'interroger sur le fait que cet espace architectural, dépouillé de son usage quotidien, peut être relu d'un point de vue plastique et investi corporellement d'une manière décalée et poétique voire burlesque, en allant en deçà des préjugés forgés par nos pratiques sociales.
A travers la réalisation de prises de vues photographiques du bâtiment JB Daviais, intérieur et extérieur, le projet a pour but de proposer une nouvelle vision de ce lieu que nous traversons et investissons habituellement, sans pour autant le percevoir ou l'interroger véritablement.





Plusieurs dyptiques ont été réalisés, l'un vide de toute présence humaine, l'autre habité. Ces clichés ont été exposés au collège A.Mailloux. Lors des Journées du Patrimoine 2017, elles y ont été exposées et y sont toujours.

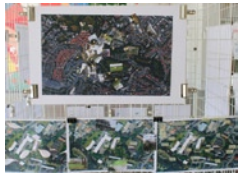
Exposition au collège A.Mailloux

Divers[c]ités

On peut constater que les études d'architecture sont majoritairement choisies par des étudiants aux parcours similaires, issus des filières générales, de la section scientifique et en particulier des jeunes filles. Le directeur de l'ensa Nantes a initié le projet Divers[c]ités accompagné du Recteur des Pays de la Loire et de l'Ardepa. Inspiré de «l'affirmative action» aux Etats Unis et des programmes de discrimination positive lancés en France, Divers[c]ités a pour objectif d'ouvrir les filières techniques à la culture architecturale et aux métiers de l'architecture.

Ce projet s'adresse aux lycées de l'agglomération nantaise, puis de la région dans un second temps. Il permettra à des lycéens et lycéennes issus de la diversité de s'autoriser, alors que leur contexte social et culturel n'y est pas favorable, à s'engager dans un processus d'acculturation concernant la fabrique de la ville, d'où pourraient naître certaines vocations...

A terme, il s'agit de retrouver une pluralité profils chez les étudiants afin d'enrichir le temps de formation que représente les études d'architecture. Le projet Divers[c]ités incarne ici la première étape de la reconnaissance d'une société multiculturelle.



LYCÉE MONGE LA CHAUVINIÈRE

Les ateliers des Seconde ont porté sur une introduction à l'architecture et à la ville. Les élèves ont ainsi pu visiter le chantier de l'extension de leur lycée, puis l'ensa Nantes et une partie de l'île de Nantes jusqu'au bâtiment B.
Lors de la séance suivante, une visite a été menée dans le quartier du lycée, mêlant interventions d'étudiants et lycéens pour se terminer au gymnase Pierre Quinon.

Enfin, les deux dernières séances ont permis aux élèves de travailler sur leur lycée, imaginant un foyer extérieur et fabriquant un prototype d'assise qu'ils avaient conçu.
Les Première se sont quant à eux, davantage intéressés aux espaces publics. Par petits groupes, ils ont tout d'abord visité leur quartier en suivant plusieurs protocoles imaginés par les étudiants. Une mise en commun a mené à une analyse du quartier puis à la fabrication en maquette de petites friches urbaines.
Un temps de conception a ensuite été organisé pour y imaginer des espaces publics de rencontre et de détente, suivi d'un temps de restitution devant d'autres classes de Première.

LYCÉE CARCOUËT

Les Seconde ont analysé leur lycée et les usages des lycéens. Après une visite de l'ensa Nantes, de leur quartier puis du lycée lui-même, plusieurs séances ont servi à créer des cartes mentales et des relevés habités du parc et des bâtiments. Ces pièces ont ensuite été restituées et exposées au foyer des lycéens.
Plus tôt dans l'année, la classe de Première L qui participait a réalisé un court métrage. Les ateliers Divers(c)ités se sont donc inscrits dans la suite de ce projet en proposant aux lycéens de visiter leur quartier et d'y concevoir un pavillon de projection cinématographique.

LYCÉE JEAN PERRIN

Tout comme l'année précédente, seuls les Première ont participé au projet, avec pour but de poursuivre les ateliers en communiquant les projets réalisés aux classes de Seconde. Après une visite de l'ensa Nantes avec deux classes, treize lycéens se sont portés volontaires pour poursuivre les ateliers. Ce fut l'occasion de visiter la médiathèque de Rezé et d'imaginer deux nouveaux espaces dans le lycée : la réunion de deux CDI existants et la transformation d'un vieil atelier en Fab'lab.

Enfin, la nouveauté de cette édition était la participation d'élèves de Terminale des trois lycées. Ils avaient pu participer aux ateliers des années précédentes et étaient candidats à l'examen d'entrée à l'école d'architecture.
Notre souhait fut donc de réunir ces neuf élèves et de mener les ateliers dans l'ensa Nantes, afin qu'ils se familiarisent avec les lieux. Les cinq séances leur permirent de visiter le quartier de la création et de comprendre le projet de l'île de Nantes au Hangar 32. Par la suite, les lycéens ont réalisé un atelier photographie dans les environs de l'ensa Nantes afin de concevoir et communiquer une architecture dans le quartier. Ces travaux ont fait l'objet d'une restitution en septembre 2017, afin d'accueillir les nouveaux étudiants architectes.

Un engagement dans la durée !

2017 marque pour Divers(c)ités la fin d'un premier cycle de trois ans, et le début d'un deuxième.
Les premiers étudiants ayant suivi le programme ont intégré l'école, ils sont 3. L'un vient de la filière STI2D du lycée Jean Perrin et les deux autres viennent du lycée Carcouët.
L'un des défis de cette nouvelle année scolaire sera de suivre leur parcours en première année et de les accompagner dans leurs études.

D'autre part, une des forces de Divers(c)ités réside dans l'engagement et l'investissement des étudiants de l'ensa Nantes auprès des lycéens. Tous vantent les mérites de cette "école dans l'école" où ils sont amenés à requestionner leurs connaissances. Plus de jargon, plus d'évidences, il faut apprendre à déconstruire pour mieux construire.
En 2014.15 ils étaient 5 à sauter le pas. En 2015.16, nous en comptions 11 et lors de cette année scolaire 2016.2017 ils étaient 20 !
Certains ont même souhaité intensifier leur engagement en réalisant un PPE (projet personnel étudiant) au sein du projet Divers(c)ités.

Cérémonie de lancement du nouveau cycle Divers(c)ités du 6 octobre 2017 en présence de monsieur le Recteur d'académie : William Marois.

Au centre, les trois étudiants admis en première année à l'ensa Nantes à la suite du programme d'égalité des chances Divers(c)ités.
Léo Badiali (coordinateur Ardepa) à gauche, Bruno Plisson (enseignant ensa Nantes) à droite.

Bilan des 3 premières années d'expérimentation du projet Divers(c)ités.

Que sont les archi'teliers... ?

Les archi'teliers sont nés d'une envie d'expérimenter un autre mode d'appréhension de l'architecture. D'expérimenter de nouvelles thématiques liées à notre environnement architectural auprès d'une tranche d'âge alors moins ciblée que d'autres. D'une envie de s'amuser d'un sujet mal perçu et difficile d'accès et ce, en dehors du temps scolaire.
En place depuis 2011, les archi'teliers, ateliers pédagogiques d'initiation à l'architecture, à la ville et au paysage constituent une porte d'entrée ludique dans cet univers complexe tout en étant à la portée de chacun.

Par le biais de visites, d'ateliers de manipulations : jeux, collages, dessins, maquettes... les enfants âgés de 7 à 15 ans découvrent l'architecture par le biais de notions inhérentes à cette discipline telles que les formes, les matériaux, l'orientation, les couleurs, les échelles, les mobilités... Comment les contextes, urbain, social ou environnemental sont intimement liés à l'architecture.
Ils apprennent à devenir curieux de ce qui les entoure, à pousser les portes et se poser des questions tout en s'amusant !

Dans le cadre d'un partenariat avec la samoa*, et le centre des loisirs Beaulieu, l'ardepa** proposait trois cycles d'archi'teliers autour de l'évolution urbaine de l'île de Nantes.

L'île de Nantes représente un véritable terrain de jeux où les enfants laissent cours à leur imagination afin de mieux comprendre leur environnement et de participer à l'avenir de leur ville.
Les 3 cycles étaient composés de 3 ou 6 séances et étaient ouverts aux enfants du centre de loisirs Beaulieu (également situé sur l'île) ainsi qu'aux enfants extérieurs, inscrits par leurs parents et venant de toute l'agglomération.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture

samoa
société d'aménagement de la métropole ouest atlantique

* La Samoa est une société chargée de l'aménagement urbain de l'île de Nantes
** Les 3 cycles 2017 ont bénéficié du soutien du ministère de la Culture

POUR LES 7/15 ANS

ARCHI'TELIERS

île de Nantes

Cycle 2017

samoa

ardepa

Cycle 1
Les arpenteurs de la Galarne

Le quartier République-les-Ponts fait aujourd'hui l'objet d'une concertation menée par What Time is it. Au fil des rencontres entre usagers, habitants, associations et institutions, plusieurs lieux sont apparus comme rotules dans le quartier avec un besoin d'amélioration des espaces publics. C'est dans ce contexte que le cycle 1 des Archi'teliers 2017 s'est construit.

Du 26 avril au 19 mai 2017, une dizaine d'enfants ont parcouru le quartier, du square G. Roch à la place Wattignies en prenant pour base : le Wattignies Social Club, anciens garages Euromaster boulevard des Martyrs Nantais sur l'île de Nantes. À la manière de "petits sociologues" ils ont interviewé les habitants du quartier. Déliant les langues, ils ont remobilisé leurs entretiens et ont imaginé le square Gustave Roch et la Place Wattignies de demain !
À l'aide de l'urbanorama, nouvel outil pédagogique de l'Ardepa, le quartier Wattignies imaginé par les enfants a défilé sous les yeux des habitants du quartier lors de la restitution publique Ilotopia du mercredi 31 mai 2017.

Crédit Photo © Vincent Jacques - samoa

Sur la place Wattignies et de retour au Wattignies Social Club

La mise en voix des enfants était écrite et mise en scène par Léo Bossavit, comédien de l'association Paq'la Lune qui a pris part aux quatre séances d'archi'teliers

Cycle 2
Architecture ; comment ça tient ?

Pour la première fois, les archi'teliers se sont ouverts aux adolescents. En collaboration avec le Studio 11-15 de l'île de Nantes, cet atelier s'est déroulé sur trois jours complets : du 28 au 30 juin 2017.
En lieu et place du brevet des collège, les ados se sont penchés sur une grande question :
"Architecture, comment ça tient ?" avec une mission de taille : 3 bâtiments en 3 jours !
Le bâtiment B, Zéro Newton et l'école d'architecture. mettent en oeuvre trois systèmes constructifs différents et trois matériaux. Le bois pour le bâtiment B, le métal pour Zéro Newton et le béton pour l'école d'architecture.

Le matin : visite du bâtiment concerné.
L'après-midi : réalisation de la maquette du-dît bâtiment.
Ainsi les notions préalablement observées étaient directement mises en pratique. Travail d'équipe, logique et précision étaient les maîtres-mots de ces ateliers.
À la suite de ce workshop, les ados ont présenté les maquettes des trois bâtiments étudiés lors d'une restitution/vernissage le vendredi 30 juin au soir au studio 11/15.

Crédit Photo © Vincent Jacques - samoa

Cycle 3
La Galarne #2 : mission chantier !

En partenariat avec le centre de loisirs Beaulieu, une vingtaine d'enfants, de 7 à 12 ans sont immergés dans le projet de transformation de la place de la Galarne, ce qu'est un chantier et les métiers qui lui sont nécessaires.
Du 23 au 27 octobre 2017, les aventuriers de la Galarne #2 se situe dans la continuité du cycle 1 de 2016. En effet, ce 3ème cycle 2017 vise à achever la fabrication d'une trentaine de mosaïques qui seront intégrées au pavage de la place de la Galarne.
Les enfants ont commencé par visiter la place de la Galarne avec le chef de chantier de l'entreprise COLAS et l'agence MAP paysage. Ainsi ils ont découvert qui travaille sur un chantier, les axes de requalification, les enjeux attachés à cette place (stationnements, lien avec les commerçants, voie de bus, ancienne mairie annexe…) et l'apparence finale qu'elle aura.
Ils ont rencontré les représentants de la SAMOA en charge du suivi de chantier et l'ensemble des acteurs. Quel est leur rôle et ce qui les lie le temps de ce chantier ?

Parallèlement à cette visite, des ateliers de fabrication déroulaient à l'ensa Nantes en compagnie de Delphine Deltombe, mosaïste nantaise.

Les mosaïques, commencées en 2016 s'inspirent des végétaux présents sur la Galarne mais également sur le square Bollardière. En effet, les deux espaces publics sont reliés par un passage et sollicitent la même agence de maîtrise d'oeuvre : MAP paysagisme.
Ail des ours en fleur, saisons qui passent, feuillage d'arbre... une manière amusante d'attirer l'attention sur un espace minéral, végétalisé par les mosaïques.

Lors de la dernière séance, les familles et enfants ont pris le chemin de la place de la Galarne, mosaïques en main. Une fois sur site, les enfants ont posé leur mosaïque à l'emplacement qui leur sera réservée.

Crédit Photo © Vincent Jacques - samoa

Chanteloup en fête !

Chanteloup-les-Vignes est une commune située au nord/ouest de Paris. Bordée au nord par la forêt de l'Hautil, Chanteloup présente une histoire urbaine dont on perçoit les échos encore aujourd'hui.
Au nord, l'ancien village et bourg concentre un habitat dense qui rassemble aujourd'hui les populations les plus aisées. Dans le courant des années 1960, le préfet de la région parisienne décide d'une vaste opération imobilière qui, quelques années après totalisera 2229 logements sociaux, tous localisés sur la commune de Chanteloup-les-Vignes, qui n'est alors qu'un village. L'architecte Emile Aillaud, qui déplorait la monotonie des quartiers de grands ensembles, cherchait à produire un espace urbain diversifié. Il conçoit donc des bâtiments de formes originales, disposés sur une succession de places pensées pour distraire les familles et reliées par des passages étroits. L'espace public est essentiellement piéton, les voitures étant stationnées à l'extérieur du quartier.

Le projet qui s'apparentait initialement à celui d'une ville nouvelle intercommunale, est réduit au seul territoire chantelouvais, faisant de la Noé un nouveau quartier au sud de la ville. Il représente à sa livraison deux tiers de la population chantelouvaise.

Son ampleur, au regard de la taille de ce qui n'est alors qu'une petite ville de 2500 habitants, bouleverse la vie communale.
En moins de 10 ans, la ville compte plus de 10 000 habitants et devient la ville rêvée pour les ménages modestes et les familles immigrées dont la plupart des membres travaillent à l'usine Peugeot de Poissy, à 10 min en voiture.

De cette diversité naturelle, Chanteloup en a fait une force et joue de cette mixité citoyenne jusque dans la constitution de son Conseil Municipal Enfant, reflet d'une politique engagée.
Profitant d'une dynamique culturelle impulsée par la Cie des Contraires, la ville de Chanteloup a lancé le projet de construire un chapiteau "en dur" qui permettrait d'accueillir toutes les activités culturelles et associatives de la ville. L'Ardepa a été sollicitée afin de mener des ateliers de réflexion et de fabrication avec les jeunes du Conseil Municipal Enfant de la ville de Chanteloup. Les ateliers ont donné lieu à la fabrication d'une maquette du chapiteau en cours de projet et conçu par l'agence d'architecture In Situ a&e. C'était également l'occasion de réfléchir à une programmation culturelle imaginaire basée sur les structures culturelles de la ville de Chanteloup les Vignes. Il s'agira alors d'associer programmation culturelle et projet architectural et d'incarner la maquette du chapiteau au moyen de figurines fabriquées par les enfants.

Hors les murs

Arc en rêve, centre d'architecture organisait à Bordeaux un colloque national, les 24 et 25 novembre 2017, consacré à la pédagogie en matière d'architecture. Placé sous l'égide du ministère de la Culture, il s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale pour l'architecture. Il s'agissait tout à la fois, de faire un état des lieux et de mettre en perspective l'évolution des pratiques, en vue de la capitalisation des expériences au regard des résultats observables.
Afin de rendre compte de ala diversité des actions et des des initiatives pour partager l'architecture avec les enfants et les jeunes, une exposition était créée spécialement, et présentée du 16 au 26 novembre dans la grande galerie d'arc en rêve et ce, à partir des expériences menées par les acteurs oeuvrant dans le domaine.
Une sélection qui donne à voir des démarches à l'oeuvre pour aiguiser la sensibilité des jeunes à la création architecturale contemporaine, autant d'actions qui participent à l'éducation à la citoyenneté.

Les Golden Cubes Awards sont organisés par l'Union Internationale des Architectes et visent à récompenser dans 3 catégories, des projets innovants. En 2017, l'Ardepa s'est vue attibuer une "mention spéciale" dans la catégorie "Institution", compte-tenu de la qualité du projet.

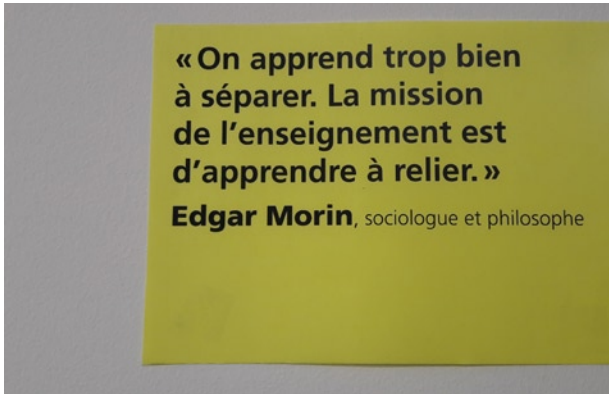
Exposition "Partager l'architecture, avec les enfants" organisée par arc en rêve du 16 au 26 novembre 2017. Deux projets de l'Ardepa y étaient représentés "la forme d'une ville" et la JNAC 2016.

GOLDEN CUBES AWARDS
ARCHITECTURE & CHILDREN

Candidature : Ardepa
Titre du projet : JNAC

Commentaire du jury : «Manifestation exemplaire de mobilisation du monde professionnel et des enseignants envers les élèves de primaire ; valise pédagogique innovante. »

Colloque "Partager l'architecture, avec les enfants" organisé par arc en rêve les 24 et 25 novembre 2017.
L'ardepa y était invitée afin de relater l'expérimentation JNAC menée en Pays de la Loire en 2016.



Production

Le jeu fait partie de nos vies. Mais qu'apprend-on en jouant ? Parfois rien... parfois beaucoup.
«Jouer c'est une expérience, toujours expérience créatrice, une expérience qui se situe dans le continuum espace-temps, une forme fondamentale de la vie.» Winnicott
L'architecture est une discipline complexe qui nous est proche au quotidien et malgré tout difficile à cerner dans ses mécanismes de conception et de fabrication. Jouer permet de contourner la difficulté sans l'ignorer, d'aborder notre environnement d'une manière ludique et sensible.

Ces jeux ont été conçus par l'Ardepa et sont un moyen ludique de transformer et de requestionner des connaissances nouvelles tout en apprenant de manière détournée
- L'apprenti architecte, l'île en puzzle, les secrets du Landreau, ma ville en 6 familles ainsi que les aventuriers du C5 ont été fabriqués dans le cadre de projets pédagogiques. Certains sont disponibles à l'ardepa et sur le site de l'ardepa
- Fabrikado#1 [Trempo] est disponible à l'ardepa, à la boutique du VAN, à la HAB galerie et à la boutique "Sacrés Français !"

Chicago, vue du downtown depuis la Hancock

Les voyages

Chaque année, de nouvelles destinations vous sont proposées.
A la découverte de l'architecture, des villes et des architectes, en France et dans le monde.

Cité des étoiles (arch.J.Renaudie)

Les gratte-ciels de Villeurbanne (arch. M.Leroux)

Chapelle du Couvent de la Tourette (arch.Le Corbusier)

Lyon, la Tourette, Givors, Firminy
Du 25 au 28 mai 2017

Lyon, nous y sommes entrés dans l'obscurité lumineuse que Jean Nouvel a conféré à son opéra. Entre 4 murs hérités du 18ème siècle, l'architecte a creusé puis érigé 17 étages. Une ascension progressive qui s'achève par un studio de danse qui surplombe les toits de Lyon.
De Lyon, les 30 "ardepiens" ont découvert La Duchère, quartier constitué à 80% de logement sociaux. Après la démolition d'une partie de la «barre des 1000» ce quartier est depuis 2001, dans une phase de requalification et de revalorisation. Terreau associatif et populaire, plusieurs expérimentations sont menées dans le cadre d'un Grand Projet de Ville.

Au-delà de la gare de Perrache se développe la Confluence où les projets défraient la chronique...
Certains bien connus comme le musée des Confluences de Coop Himmelb(l)au ou les deux fantaisies vertes et oranges des architectes Jakob&Macfarlane, d'autres moins. Citons la Sucrière, lieu insolite et plein de vie réhabilité par Z architecture en 2011 ou encore les élégants logements de Clément Vergely.

Les fenêtres musicales du couvent de la Tourette (arch. LeCorbusier)

Vue sur Lyon depuis Fourvière

Musée Gallo-romain (arch. B.Zehrfuss)

Eglise St-Pierre, Firminy (arch.Le Corbusier)

Ce périple était également l'opportunité de découvrir les grandes utopies sociales et urbaines développées au 20ème siècle. Sous un soleil éclatant, nous avons été accueilli à Villeurbanne. Cette ville de 150 000 habitants revendique fièrement son indépendance face à Lyon et abrite le quartier des gratte-ciels, unique projet de Môrice Leroux.

Nous avons remonté la vallée du Gier vers Givors et poursuivi notre ascension dans le dédale de la Cité des étoiles imaginée par Jean Renaudie en 1979.
Il est d'ailleurs amusant de comparer cet ensemble avec Firminy vert, utopie presque contemporaine conçue par Le Corbusier...

Notre balade dans la vallée nous a mené jusqu'à Saint-Etienne où Jean-Michel Dutreuil, architecte et enseignant à l'ensa SE, nous a longuement entrenu de sa ville qui, après un développement territorial et démographique exceptionnel, fait aujourd'hui face à un phénomène de rétrécissement urbain.

Sans oublier le couvent de la Tourette nous avons terminé cette excursion au coeur de la capitale des Gaules par le remarquable musée gallo-romain que Bernard Zehrfuss a niché au creux de la colline de Fourvière en 1975.

Maison sur la cascade (arch: Frank Lloyd Wright)

Ecole d'architecture "crown hall" IIT (arch : Mies Van der Rohe)

Art Institute of Chicago (arch : Renzo Piano)

Farnsworth (arch : Mies Van der Rohe)

Musée Milwaukee (arch : Calatrava)

Chicago, Pittsburgh, Detroit octobre 2017

Du 11 au 21 octobre et du 19 au 29 octobre 2017, deux groupes guidés par l'Ardepa sont allés visiter les terres de Frank Lloyd Wright, Daniel Burnham, Al Capone…

«Le véritable voyage ce n'est pas de parcourir le désert ou de franchir de grandes distances sous-marines. C'est de parvenir en un point exceptionnel où la saveur de l'instant baigne tous les contours de la vie intérieure.» (Antoine de Saint-Exupéry)

En effet, ce voyage proposé par l'ardepa autour des grands lacs du nord des Etats-Unis, peut aisément être qualifié de *«journey»*, terme anglais qui évoque aussi bien le voyage physique qu'intellectuel, émotionnel. Pour certains, il est incarné par l'école d'architecture ou la maison Farnsworth de Ludwig Mies van der Rohe, architecte incontournable où la beauté d'un trait se retrouve jusque dans le bâtiment. Pour d'autres par le musée de Santiago Calatrava à Milwaukee ; l'architecte espagnol s'y est offert la liberté d'un bâtiment où architecture et sculpture se déploient de concert.

La maison sur la cascade constituait sans conteste le point d'orgue de ce voyage. Cachée dans la nature exubérante de l'état de Pennsylvanie, Frank Lloyd Wright, alors âgé de 70 ans, nous livre en 1937 un chef d'œuvre dont la contemporanéité est toujours d'actualité.

Michigan building, © P.Visonneau

Pittsburgh, © P.Visonneau

Detroit, © P.Visonneau

Groupe 1

Groupe 2

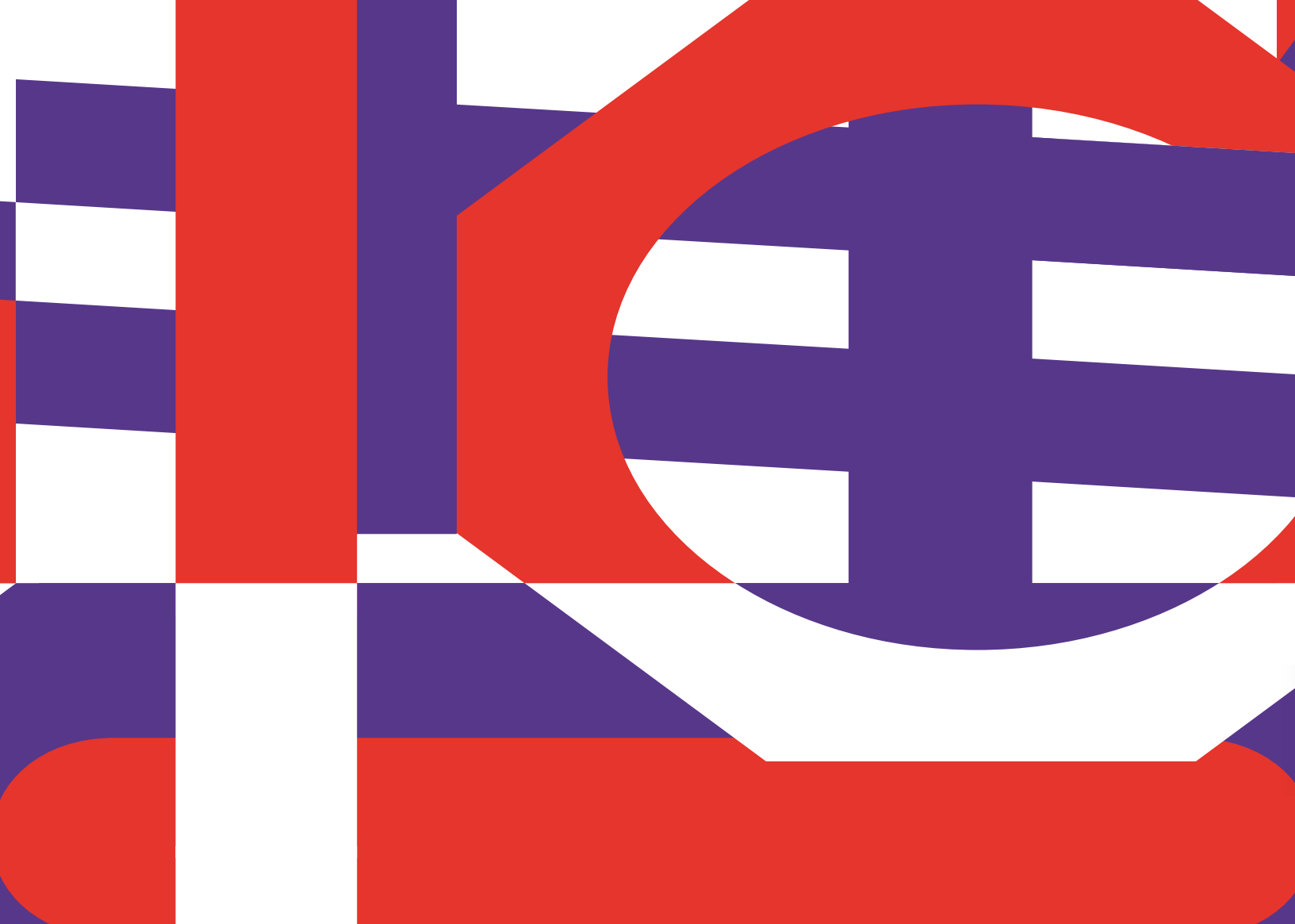
Lignes horizontales affirmées et verticales minérales dans un écrin de verdure automnal.

Mais ce périple nous réservait d'autres surprises ! A Toledo dans le Michigan, se trouve également le glass pavillon conçu par l'agence Sanaa. Une ligne blanche qui file, un toit troué de ciel bleu par moment, une lumière filtrée paisiblement par un long rideau blanc qui ondule doucement et des parois de verre qui s'enroulent sur elles-mêmes…

Notre excursion au pays où les contraires cohabitent joyeusement nous a mené sur les terres de plusieurs états américains : l'Illinois, le Wisconsin, la Pennsylvanie pour finir par le Michigan avec Detroit. Cette ville étonnante, objet de tous les regards et de toutes les curiosités ouvre bien des débats.

Les gratte-ciels art-déco (style « native american ») témoignent d'une prospérité révolue et jouxtent les buildings abandonnés, récemment rachetés par Dan Gilbert, un magnat de la banque faisant de lui le propriétaire de 80% des buildings de Detroit. Cette ville, habitée à 80% par une population noire américaine, vibre d'un héritage musical qui passionne Jean-Louis Farges. Cet homme «couteau-suisse» œuvre depuis plusieurs années à l'émergence d'un projet social et urbain en s'appuyant sur la dynamique des fermes urbaines de Detroit.

Nous l'avons suivi sur les routes de cette ville à grande échelle avant de retourner en France, nourris et encore rêveurs de ce voyage.



ms #06

Autour de
l'archirtecture
en Pays
de la Loire

PLATF

Supports de communication

Platforms

En 2014, l'Ardepa, le Conseil de l'Ordre des Architectes des Pays de la Loire et de la Maison Régionale de l'architecture ont décidé ensemble de la création d'un média papier, le journal Platforms, journal de l'architecture et des architectes des Pays de la Loire.
En 2017, nous avons collectivement souhaité que ce journal évolue. Davantage centré sur l'actualité architecturale régionale, il a également changé de forme. Vous y retrouvez les rendez-vous autour de l'architecture sur une période de trois mois ainsi que articles davantage reliés à l'agenda présenté. (expositions, conférences, visites, événements...)

Retrouvez tous les numéros sur notre site : lardepa.com

#4 Le motif
mai 2016

#5 Trans
mars 2017

#6
septembre 2017

Platforms change de forme !

Nos trois « institutions », le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes, la Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire et l'Ardepa, ont affirmé leur envie de continuer l'aventure de l'édition papier.
Agenda mais aussi lieu d'expression libre et partagé des acteurs de la fabrication de la ville et du paysage, le format s'est réduit pour mettre en lumière l'actualité architecturale des Pays de la Loire. Chacun dégagera un moment, une information, une action particulière et apportera son regard sur ses activités proposées.
La nouvelle mise en page conçue par le collectif de graphistes Super Terrain, décline le caractère typographique Kreuz, élaboré par le studio Large. Inspiré des paysages industriels berlinois, sa structure affirme une géométrie et une identité forte. À la fois caractère et signe, il permet de développer un abécédaire comme autant d'éléments du langage architectural toujours en mouvement, connecté au monde contemporain.
Platforms désormais se plie, se déplie, s'affiche, se range dans son sac comme le compagnon d'une saison architecturale et urbaine en Pays de la Loire.

Edito de Platforms #6

Platforms #06

#06

Autour de l'architecture en Pays de la Loire

Agenda Sept — Déc 2017

PLATFORMS

Agenda

Sept — Déc 2017

ÉDITO

Platforms change de forme !

Nos trois « institutions », le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes, la Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire et l'Ardepa, ont affirmé leur envie de continuer l'aventure de l'édition papier. Agenda mais aussi lieu d'expression libre et partagée des acteurs de la fabrication de la ville et du paysage, le format s'est réduit pour mettre en lumière l'actualité architecturale des Pays de la Loire. Chacun dégagera un moment, une information, une action particulière et apportera son regard sur ses activités proposées.

La nouvelle mise en page conçue par le collectif de graphistes Super Terrain, décline le caractère typographique Kreuz, élaboré par le studio Large. Inspiré des paysages industriels berlinois, sa structure affirme une géométrie et une identité forte. À la fois caractère et signes, il permet de développer un abécédaire comme autant d'éléments du langage architectural toujours en mouvement, connecté au monde contemporain.

Platforms désormais se plie, se déplie, s'affiche, se range dans son sac comme le compagnon d'une saison architecturale et urbaine en Pays de la Loire.

SEPTEMBRE

— 09.09.17
EXPÉDITION URBAINE
— 12.09.17
VISITE DE L'ATELIER MÉTALOBIL
— 12.09.17
1ER TOUR DES ÉLECTIONS ORDINALES
— 15.09.17 > 15.10.17
VISITES DE MAISONS BOIS
— 15.09.17
VISITE D'UNE MAISON INDIVIDUELLE
— 18.09.17 > 15.10.17
FESTIVAL COSMOPOLIS
— 16 > 17.09.17
JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE
— 20.09.17
CONFÉRENCE
FILIP DUJARDIN
— 21.09 > 10.11.17
EXPOSITION
RÉALITÉS IMPOSSIBLES
— 28.09.17
CONFÉRENCE SUR CHICAGO

OCTOBRE

— 03.10.17
GRANDES VILLES ET URBANISATION EN EUROPE ET DANS LE MONDE
— 04.10.17
VISITE DE LA MÉDIATHÈQUE-LUDOTHÈQUE
— 05.10.17
LE GRAND DÉPART - MONTRÉAL
— 07.10.17
EXPÉDITION URBAINE
— 10.10.17
LABO UTILE
— 13 > 14 > 15.10.17
LES JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE
— 13 > 14.10.17
LES ARCHITECTES OUVRENT LEURS PORTES
— 13 > 14 > 15.10.17
UN CHANTIER VU PAR...
— 13 > 14.10.17
UN CAFÉ / UN ARCHI
— 17.10.17
MATINÉE PRESCRIPTION
— 18.10.17
VISITE SALLES DE LOISIRS
— 18.10.17
PECHA KUCHA
— 19.10.17 > 15.01.18
LA BIENNALE DE MONTRÉAL
— 23.10 > 27.10.17
ARCHITETLIERS, CYCLE 3

NOVEMBRE

— 02.11 > 22.12.17
ARCHITECTURES CONTEMPORAINES COLOMBIENNES
— 07.11.17
LABO UTILE
— 06.11 > 17.11
JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE DANS LES CLASSES
— 07.11.17
L'ARCHITECTURE DANS LE CINÉMA
— 10.11.17
LA VILLE À TRAVERS LES ÂGES
— 10 > 11 > 12.11.17
SALON HABITAT DÉCO
— 15 > 16 > 17.11.17
EXPOSITION 20 ANS D'AREP

DÉCEMBRE

— 01.12.17
L'AUDACE SOUS CONTRÔLE
— 05.12.17
LABO UTILE
— 05.12 > 26.01.18
OBJETS RISQUÉS
— 09.12.17
ÉVÉNEMENT RÉVÉLER LA VILLE
— 13.12.17
RETOUR DE RÉSIDENCE
— 14.12.17
FABRIMADO 2

1

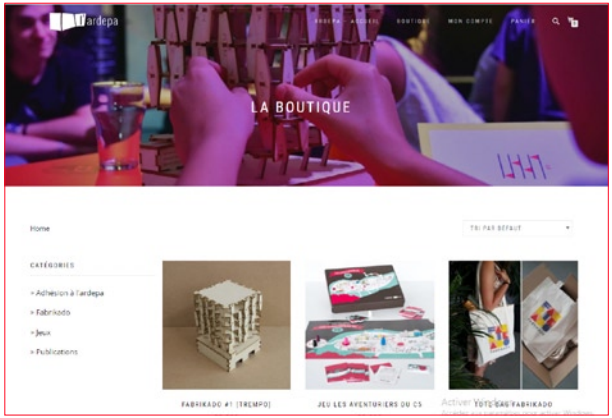
Les supports multimédia

En plus du média papier incarné par Platforms, l'ardepa possède d'autres canaux de communication qui permettent de faire rayonner ses actions. Les objectifs sont multiples :
DIFFUSER UNE ACTUALITÉ, des rendez-vous tels que les expéditions urbaines, des appels à candidature ou encore l'annonce des voyages organisés.
DONNER UNE MEILLEURE VISIBILITÉ aux actions achevées mais également aux actions qui se déroulent hors de la sphère publique. Les actions pédagogiques se déroulent dans le cadre scolaire hors elles mobilisent une grande partie de l'équipe de l'ardepa !

Depuis quelques années, l'ardepa possède son propre site internet et elle communique au quotidien via divers réseaux sociaux : twitter, facebook ou encore instagram. En vidéos, en reportages photos ou par la rédaction d'articles, l'ardepa continue et continuera à chroniquer ses nombreuses aventures.

En 2017, l'ardepa a ouvert un onglet "Boutique" sur son site. Vous pouvez désormais nous soutenir par l'achat des différents jeux réalisés par l'ardepa (Les aventuriers du C5, Fabrikado...) Tote bags ou catalogues d'exposition... et grâce à l'adhésion en ligne.

Site internet *www.lardepa.com*



L'ardepa partage ses photos sur instagram.
www.instagram.com/lardepa

L'ardepa « twitte » au quotidien.
www.twitter.com/lardepa

L'ardepa aime, commente et partage sur facebook.
www.facebook.com/asso.ardepa

Les Arpenteurs

La forme d'une ville

Fabrikado#1

L'ardepa filme et partage ses vidéos sur viméo.
https://vimeo.com/

La revue de presse

Site de l'Université - juin 2017

LE FIL DU DÉBAT

Retrouvez toute l'actualité du Grand Débat

3 arpenteurs nous racontent la dernière expédition urbaine

Le 22/03/2017

Samedi 11 mars, les Arpenteurs partaient pour la dernière fois en expédition urbaine, sur les traces de la Transition Énergétique, à Nantes.

LIRE LA SUITE

3 Arpenteurs nous racontent la 2ème Expédition Urbaine

Le 05/02/2017

Samedi 4 février, une trentaine d'Arpenteurs ont (re)découvert le quartier des Dervallières à Nantes ! Architectures "intelligentes",

LIRE LA SUITE

Les Arpenteurs - Expédition Urbaine #2

Le 04/02/2017

Et si la transition énergétique était perçue comme une opportunité de renouveler nos pratiques et de remettre en cause des modèles bien ancrés ! Elle deviendrait alors un argument

LIRE LA SUITE

La première expédition des Arpenteurs

Le 15/12/2016

Samedi 10 décembre, les Arpenteurs ont démarré leur cycle d'expéditions urbaines consacrées au Grand Débat de la Transition Énergétique. Entre Architecture, lecture du

LIRE LA SUITE

Site du Grand Débat - de décembre à avril 2017

fr en

À NANTES ET PAS AILLEURS | VILLE DE NANTES | À VOTRE SERVICE | JOUONS COLLE

Ville de Nantes : Accueil / Actualités / À vous Nantes / 2017 / Dernière ligne droite pour les communautés du Grand Débat

ACTUALITÉS

Dernière ligne droite pour les communautés du Grand Débat !

Ce samedi 11 mars, alors que les "arpenteurs" effectuaient leur dernière expédition à la découverte d'innovations de transition énergétique, les "évaluateurs" ont rendu leur copie sur les politiques publiques. Retour sur une journée particulièrement dense du Grand Débat.

9h30 à l'école d'architecture... ils sont 70 à s'être levés tôt pour la troisième et dernière expédition urbaine de la communauté des "arpenteurs". "Aujourd'hui, nous allons voir que la transition en architecture ne concerne pas que des matériaux innovants. Innover, c'est aussi s'intéresser aux matériaux locaux et aux circuits courts" annonce Gaëlle Delhumeau, directrice de l'ARDEPA - Association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture - qui organise ces expéditions.

Innover en terre crue

Et la star de la matinée, c'est la terre crue, utilisée sur un chantier emblématique : l'atelier des espaces verts de la Ville de Bouguenais. "Déplacer la terre a un coût important sur un chantier de construction, pourquoi ne pas l'utiliser sur le site ?" souligne Loïc Daubas, l'architecte du projet. Autre avantage du matériau, il est simple à mettre en œuvre et a permis de faire travailler des personnes en insertion dans un chantier école.

La transition, c'est aussi des manières différentes de faire ensemble et notamment en collectif. A l'image du projet des Petits Moulins à Rezé, site d'habitat participatif également visité par les "arpenteurs" au cours de cette expédition. Un projet très novateur à son lancement en 2006 et plus largement décliné aujourd'hui avec plusieurs démarches sur la métropole.

Parmi les "arpenteurs", Pierrick se dit séduit par ses découvertes. "J'aimerais maintenant proposer des idées à mon employeur, pour faire évoluer la passoire énergétique dans laquelle je travaille !" Clément, en études d'ingénieur, imagine lui aussi concrétiser les nouvelles connaissances acquises durant ces expéditions au sein de ses prochains travaux d'étudiant.

Cette visite clôturait le cycle des arpenteurs. Au total, les trois expéditions du Grand débat ont accueilli quelques 150 participants. Les remarques des participants vont bientôt alimenter un cahier d'acteurs qui sera remis à la commission du Grand Débat.

Site de la Ville de Nantes - mars 2017

Ouest-France
Mardi 10 octobre 2017

Des croquis pour mieux comprendre l'architecture

Cinq chantiers de la région ont été soumis aux crayons de dessinateurs. Leurs carnets de croquis seront offerts aux visiteurs lors des Journées nationales de l'architecture, du 13 au 15 octobre.

Entretien

Raphaël Bernard
Architecte-urbaniste, Agence Forma 6

Parmi les cinq architectes dessinateurs sollicités, vous avez été chargés de traduire en croquis le chantier Intencity, de l'agence Nicolas Michelin associés, à Angers. Un travail inédit pour vous ?

C'est une expérience intéressante. Il ne s'agissait pas de dessiner son propre projet mais celui d'un autre architecte. L'idée était d'apporter un regard totalement différent, sans avoir eu connaissance des phases de conception précédentes du chantier.

Vous avez souvent recours au croquis dans l'exercice de votre métier ?

Avant de commencer un projet, je commence toujours par saisir un crayon, du papier et du calque. Le croquis, c'est un outil fondamental du travail d'architecte. Cela amène à marquer un temps d'arrêt, à apprendre à regarder ce qui vous entoure, à en dégager l'essentiel. Mais cela ne doit pas être laborieux. Cela doit être saisi dans un temps court, ce qui permet de saisir un instant, une ambience, un matériau, un détail. C'est ce choix qui détermine le côté pédagogique à destination de celui qui aura à le regarder.

Réaliser un croquis à la main, ce n'est pas un peu ringard à l'heure de l'informatique ?

Le crayon est un prolongement de la main beaucoup plus naturel qu'une souris d'ordinateur. Quand on trace un trait avec l'outil informatique, il n'a pas d'épaisseur. C'est un vecteur dénué d'échelle et de sensibilité. Avec le crayon à papier, plus on appuie, plus le trait va s'épaissir. Il n'y a rien à paramétrer, cela permet une approche sensible immédiate. Alors, le croquis n'est pas ringard. D'ailleurs, on assiste au retour du crayon, du stylet, dans les nouveaux outils informatiques.

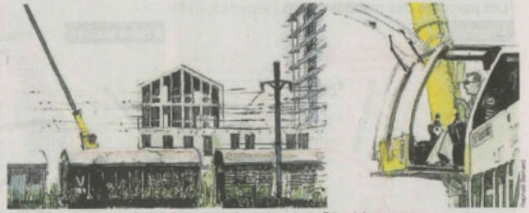
Dans vos croquis sur le chantier Intencity, vous avez porté un regard technique mais aussi humain...

L'architecture est souvent mise en valeur mais déshumanisée, notamment lorsqu'il s'agit de photos. Pour moi, représenter l'humain, c'est essentiel. Les ouvriers qui travaillent sur un chantier, ce sont les premiers usagers de la construction en cours. Ils comptent autant que l'architecte. La réussite d'un projet, c'est l'affaire de tous. J'ai pris l'habitude de toujours mettre en scène les futurs usagers dans les croquis de mes propres réalisations. Cela donne aussi une échelle aux bâtiments.

Le crayon survivra-t-il à toutes les évolutions ?

Il ne s'agit pas de l'opposer aux nouveaux outils. Mais le crayon reste un synthétiseur d'idées à travers le croquis et toutes les annotations que l'on peut y joindre. L'informatique permet ensuite de rentrer dans le détail. Peut-être, un jour, y aura-t-il fusion des deux pratiques avec l'évolution de la tablette et du stylet. Quoi qu'il en soit, le prolongement de la main par le crayon, c'est quelque chose à défendre. C'est le meilleur outil pour la synthèse de conception et de représentation.

Recueilli par Yves SCHERR.



Deux des croquis réalisés par Raphaël Bernard sur le chantier Intencity, rue Fulton, à Angers.

Portes ouvertes, rencontres et visites guidées du 13 au 15 octobre

La seconde édition des Journées nationales de l'architecture se déroule du 13 au 15 octobre. En dehors des cinq chantiers ouverts au public (lire ci-contre), diverses animations sont programmées en Pays de la Loire.

Portes ouvertes

À Nantes : Résidence d'artistes Paradise, rue Sanlecque ; Hangar 32, quai des Antilles ; Machine « Urbanorama » au centre de la Pilotière, rue des Platanes ; Grande galerie, 17, rue de la Noué-Bras-de-Fer (expo photo « Réalités impossibles » de Filip Dujardin) ; Cabinets d'architectes (détails sur www.portesouvertes.architectes.org) ; École nationale d'architecture, quai François-Mitterrand ; Lieu de création « Nanok », 10, boulevard Babin-Chevaye ; CAUE (expo Atlanbois), 2, boulevard de l'Estuaire.

À Angers : Collégiale Saint-Martin (exposition « Un choix de sculptures ») ; Maison de l'architecture (œuvres de Jean Potier), 312, avenue René-Gasnier.

Ailleurs : à Montsoreau (dans le Maine-et-Loire), au château, exposition Ettore Sootsass ; à Placé-le-Radieux (dans la Sarthe), exposition Bézard-Le Corbusier et parcours d'art avec des micro-architectures.

Visites guidées

À Rezé (Loire-Atlantique) : visites pédestres « Empreintes d'architectures » ; à Allonnes (Sarthe) : à la découverte du quartier de Chaoué ; à Tresson (Sarthe) : visite architecturale du bourg ; à La Guérinière (Vendée) : blockhaus allemand de la Seconde Guerre mondiale.

Un café/un archi

Sous forme de speed dating, vous pourrez échanger pendant une demi-heure avec un architecte. Trois agences participent à cette opération lancée par l'association *Bâtir > avec l'architecte* : AALSML, 41, quai Sucouf à Rezé ; Bertin Bichet, 57, rue de Trignac à Saint-Nazaire ; 5W ? Architecte, 110, Grande-Rue à Sucé-sur-Erdre.

À Guérande (Loire-Atlantique), un café-débat est organisé le 14 octobre, à 18 h, au salon Céliadon, rue des Lauriers, sur le thème « Restaurer et habiter une maison ancienne ».

Pour en savoir plus

Site internet www.journeesarchitecture.fr#jnarchi17

Cinq chantiers, cinq carnets de croquis

Le collectif Plan 5 (École d'architecture de Nantes, Ordre des architectes, Conseil architecture urbanisme environnement, Maison régionale d'architecture et Direction régionale des affaires culturelles) a invité cinq architectes-dessinateurs à rendre compte de cinq chantiers sous forme d'un cahier de croquis :

Loire-Atlantique : Polaris, boulevard Gaston-Doumergue, à Nantes, par Tangui Robert.

Maine-et-Loire : Intencity, rue Fulton, à Angers, par Raphaël Bernard.

Mayenne : Ehpad du quartier Ferrié, à Laval, par Cynthia Walsh.

Sarthe : Pôle éducatif et sportif Curie-Pasteur, à Allonnes, par Alain Barbier

Vendée : Musée national Georges Clemenceau, à Mouilleron-en-Pareds, par Solène Gautron.

Lors des Journées de l'architecture, ces chantiers sont ouverts à la visite, sur inscription (journeesarchitecture.culturecommunication.gouv.fr/). Un carnet de croquis sera remis à chaque visiteur.

Ouest France - 10 octobre 2017

Reportage TéléNantes - 13 octobre 2017

Site des JPO, octobre 2017

Unidivers - juin 2017

Presse Océan - 3 juillet 2017

PPS - juin 2017

12 | Presse Océan | DIMANCHE 9 JUILLET 2017

Nantes / grande métropole

LOISIRS. L'Ardepa tente une nouvelle manière de sensibiliser les plus jeunes à l'architecture

Fabrikado : fabriquer le Trempolino

L'association pour la promotion de l'architecture lance un jeu de (dé)construction pour les jeunes curieux.

L'Ardepa voulait sortir des chantiers battus. Cette association nantaise, qui oeuvre pour la diffusion de la culture architecturale, intervient d'ordinaire en milieu scolaire, organise des expositions… Mais sensibiliser le jeune public à l'architecture n'est pas chose aisée. « *L'idée était de trouver un moyen d'intéresser les enfants en dehors du cadre de l'école, pendant leur temps de jeu, en toute autonomie.* » explique Camille Picot, responsable des actions de sensibilisation à l'Ardepa.

Construire et déconstruire, un jeu entre le ®Lego et le Mikado

De là est né le Fabrikado. Il se présente sous la forme d'une maquette en carton bois d'un bâtiment nantais à la forme reconnaissable, le Trempolino. Le premier défi ; réussir à construire la maquette, à première vue plus complexe qu'un ®Lego. Le second défi se résume en un jeu de Mikado : chacun son tour, les participants enlèvent le plus de pièces possible de la construction en évitant minutieusement que celle-ci ne s'écroule.

Après un an de conception et 3 000 € récoltés sur Ulule, l'Arderpa présente son premier jeu. Photo V. Jacques

Mais l'Ardepa n'a pas choisi le Trempo par hasard. « *Sa base est un ancien blockhaus qui date de la Seconde Guerre mondiale et sa structure qui fait penser à un origami est intéressante architecturalement* », raconte Camille Picot.

Deux jeunes diplômés de l'école d'architecture de Nantes, Jean-Christophe Brard et Charlotte Boyard, ont conçu le projet en lien avec les architectes du bâtiment original. « *On ne pouvait pas créer un jeu dont le principe aurait été « gratuit », sans sens à aller chercher derrière*, explique Jean-Christophe Brard. *La construction de la maquette permet d'appréhender le rôle de l'architecte. L'enfant va se demander pourquoi quand il enlève cette pièce ça s'écroule et pourquoi s'il en retire une autre rien ne se passe… L'objet se devait d'apporter un savoir en plus à l'enfant curieux, de donner envie d'aimer l'architecture, c'est le but de l'association.* »

Réservé aux intellos, le Fabrikado ? « *Heureusement que non, mais il faut probablement que l'enfant ait déjà le goût du jeu de construction.* »

Emma Derome

Presse Océan - 9 juillet 2017

le site officiel de Nantes Métropole

Institution métropolitaine | Découverte | Agenda

nantesmetropole.fr

grands équipements | Les promenades | Les grands projets | Tourisme et art de vivre | Destination Rennes !

Tourisme

Rechercher > valider Recherche avancée

Fabrikado [Trempo] : une maquette pour s'amuser à être architecte

L'ardepa a lancé, le 4 juillet, son premier Fabrikado, inspiré du bâtiment Trempolino. Une maquette-jeu pour découvrir l'architecture en s'amusant. L'association agit depuis 1979 pour la promotion de l'architecture et ne cesse d'innover pour rendre cette discipline accessible à tous.

Construire le bâtiment de Trempolino en maquette puis jouer avec, c'est le principe du premier Fabrikado créé par l'ardepa (association régionale de diffusion et de promotion de l'architecture). Lancé le 4 juillet à Trempolino, cette maquette-jeu veut faire découvrir l'architecture en s'amusant aux enfants à partir de 7 ans. « Nous menons des actions de sensibilisation auprès des enfants et adolescents durant le temps scolaire, explique Camille Picot, architecte et chargée du jeune public à l'ardepa. Mais comment poursuivre cette découverte chez soi, seul ou à plusieurs ? »

De là est née l'idée du Fabrikado avec l'objectif de réaliser une collection.Le premier jeu proposé s'inspire d'un bâtiment nantais emblématique, Trempolino. « Nous avons conservé son socle massif et détourné un peu la façade, précise Camille Picot. Nous gardons les facettes avec la sensation de vacillement. Une fois construit, le jeu consiste à retirer les facettes et à garder le bâtiment en équilibre le plus longtemps possible. » Un livret accompagne la construction et le jeu avec de nombreuses informations.

Une collection de Fabrikado pour sensibiliser à l'architecture

Après une campagne de financement participatif ayant permis de récolter le double de la somme initialement demandée, l'ardepa espère que l'engouement se poursuivra pour créer de nouveaux Fabrikado qui exploreront les curiosités architecturales du monde entier. « Nous voulons montrer des architectures peu connues du grand public, ajoute Camille Picot. Nous hésitons entre trois projets pour le prochain. La maison à un mur, en Suisse, de Christian Kerez. L'école ovale, au Japon, de Takaharu Tezuka. Les logements à finir soi-même, au Chili, d'Alejandro Aravena. »

Pratique :

Fabrikado [Trempo] est en vente au prix de 30€ à l'ardepa située à l'école d'architecture de Nantes, à Trempolino, dans les boutiques du Voyage à Nantes, dans les librairies Les enfants terribles, Coiffard et Vent d'Ouest et la boutique HAB. **www.lardepa.com/fabrikados-trempo/**

A lire aussi :

- **Venez découvrir les lieux d'apprentissage sur la métropole**
- **Trempolino**

À lire aussi

Dimanche, le Champ des producteurs est de retour à Vertou

Soleils Bleus : le jazz brille dans toute sa diversité à Saint-Herblain

Le handisport est à l'honneur à Nantes

Voyage à Nantes : l'art irradie la ville

Site de Nantes Métropole - 5 juillet 2017

FABRIKADO

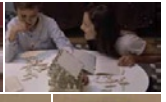
Tetrarc soutient L'ARDEPA pour le lancement de **FABRIKADO** «TREMPO»

FABRIKADO

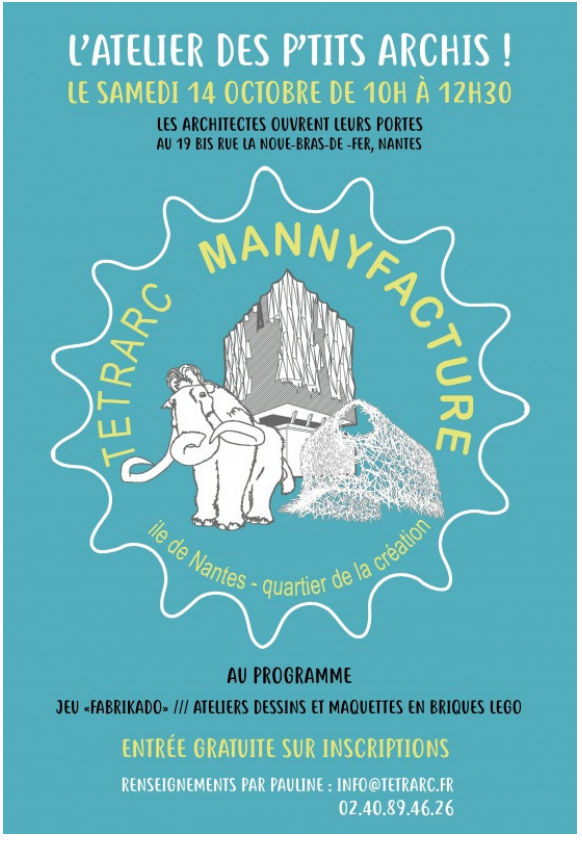
C. Vincent JACQUES

« Le premier Fabrikado ? Une inspiration Nantaise
Le premier Fabrikado se nomme [Trempo] et s'inspire librement d'un bâtiment nommé Trempolino, du nom de l'association qui habite ses murs. Trempolino est situé à Nantes et fait partie de l'ensemble « la Fabrique » qui a été conçu par l'agence Tetrarc architectes entre 2007 et 2011. La Fabrique, laboratoire(s) ar tistique(s) est un réseau d'espaces, de création, de formation, de diffusion, de ressources... La ville de Nantes en est le maître d'ouvrage et porte ce projet aux côtés de nombreuses associations. Trempolino est un bâtiment plein de surprises où les architectes ont laissé libre cours à leur imagination.
A qui s'adresse Fabrikado ?
Fabrikado s'adresse aux enfants âgés d'au moins 7 ans, mais aussi aux éternels amateurs ! »

C. Vincent JACQUES



Dossier de presse de Tetrarc pour l'exposition Perpetuum - juillet 2017



Journées Portes Ouvertes - agence Tetrarc - octobre 2017

ÎLE DE NANTES

L'ardepa

DÉMOCRATISER L'ARCHITECTURE PAR LE JEU

Ils sont architectes et, à travers l'ardepa (association régionale de diffusion et de promotion de l'architecture), ils se sont donnés pour objectif de rendre l'architecture accessible à tous les Nantais depuis 1979. *« Nous sommes des médiateurs, animés de la volonté de démocratiser notre métier,* explique Camille Picot, architecte chargée du jeune public à l'ardepa. *Nous intervenons auprès du grand public et des scolaires avec des expéditions urbaines, des expositions, des conférences, des archi'teliers... »* En juillet dernier, ils ont créé Fabrikado, une maquette-jeu qui consiste à construire un bâtiment (Trempolino pour le premier) pour ensuite jouer avec. *« Ce n'est pas réservé aux enfants !* précise Camille Picot. *Nous voulons créer une collection pour faire découvrir des architectures peu connues du grand public. »*

EN SAVOIR PLUS WWW.LARDEPA.COM

Nantes Passion n°276 - novembre 2017

Recevez gratuitement la lettre d'information générale de Presse Océan.
Chaque matin, l'essentiel de l'actu est déjà dans votre boîte mail.

mon.adresse@mail.fr | Je m'inscris !

Nantes L'Ardepa lance une gamme de jeux autour de l'architecture

31.12.2017 14:15 0

#CULTURE (/RUBRIQUE/CULTURES) #NANTES (/LOCALISATION/NANTES)

L'association Ardepa vient de créer un nouveau jeu pour faire découvrir l'architecture, baptisé Fabrikado.

Fabrikado Trempo, est le premier du nom d'une longue série de jeux destinés à sensibiliser les plus jeunes à l'architecture *« en autonomie et de façon ludique »,* explique Camille Picot, responsable pédagogique de l'Ardepa, association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture. Pour son premier opus, l'équipe de l'Ardepa s'est penchée sur Trempolino, le bâtiment imaginé par l'agence nantaise d'architectes Tetrarc. Ce dernier repose sur un ancien blockhaus découpé sur 7 niveaux : « La première étape du jeu consiste déjà à construire la maquette du bâtiment explique Gaëlle Delhumeau, directrice de l'Ardepa. Ensuite, on jette un dé qui nous indique un chiffre écrit sur une pièce que l'on doit retirer. On doit déshabiller la façade, sans que le bâtiment s'écroule ! »

À chaque nouveau jeu, un nouveau bâtiment du monde entier mis en valeur : *« On ne choisit pas forcément les bâtiments emblématiques des villes* souligne Gaëlle Delhumeau. *Si on choisit Paris, on ne proposera pas une maquette de la Tour Eiffel par exemple. L'idée est aussi de faire découvrir des bâtiments de grande qualité architecturale, mais pas forcément connus. »* Chaque jeu sera accompagné d'un livret explicatif comportant le mode d'emploi de la maquette mais aussi la génèse du bâtiment, des jeux et un lexique définissant le bâtiment.

Fabrikado Trempo est en vente sur le site internet de l'Ardepa, mais aussi à la Hab Galerie, à Nantes Tourisme et chez Sacrés Français. Autour de 40 €.

Retrouvez plus d'informations dans Presse Océan dimanche 31 décembre

source=ouest-france-presseocean&utm_medium=referral&utm_content=thumbnails-a:Below Article Thumbnails:)
Ailleurs sur le Web
(https://totalbattle.com/fr/lp/city9alike/3?partner=taboola&adsite=ouest-france-presseocean&cid=663686&iid=58454244)

http://www.presseocean.fr/actualite/nantes-lardepa-lance-une-gamme-de-jeux-autour-de-larchitecture-29-12-2017-257599 1/3

Presse Océan - 31 décembre 2017

L'Ardepa est soutenue par la Ville de Nantes, l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes, le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes des Pays de la Loire et le Réseau des Maisons de l'Architecture.
Ses actions sont subventionnées par la DRAC, le Conseil Général de Loire-Atlantique, le Conseil Régional.